



HAL
open science

Le rôle du professeur documentaliste dans le développement des compétences orales à travers l'utilisation de la webradio

Alexandra Jarosiewicz

► To cite this version:

Alexandra Jarosiewicz. Le rôle du professeur documentaliste dans le développement des compétences orales à travers l'utilisation de la webradio. Education. 2022. dumas-04214566

HAL Id: dumas-04214566

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04214566v1>

Submitted on 22 Sep 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Année universitaire 2021-2022

Master MEEF

Mention Second Degré

Parcours Documentation

**Le rôle du professeur documentaliste
dans le développement des compétences
orales à travers l'utilisation de la
webradio**

Présenté par : JAROSIEWICZ Alexandra

Encadré par : TOUCHE Edwige

Mots Clefs : compétences orales, webradio, EMI, didactique de l'oral, pédagogie de projet

Résumé

Le contexte éducatif actuel a remis sur le devant de la scène l'importance de bien s'exprimer à l'oral, notamment avec la création de nouvelles épreuves au baccalauréat telles que le Grand oral pour les élèves des filières générale et technologique. Pourtant, les compétences orales ont longtemps été les grandes absentes des programmes scolaires, et toute la didactique de l'oral est aujourd'hui à réinventer. Dans le même temps, l'objectif de généraliser l'éducation aux médias et à l'information (EMI) s'est accompagnée de l'apparition des webradios dans les établissements scolaires. Le professeur documentaliste, dont la première mission est l'acquisition par tous les élèves d'une culture de l'information et des médias, a dès lors la possibilité d'utiliser cet outil dans le but de développer les compétences informationnelles et médiatiques des élèves, mais aussi leurs compétences orales. Ainsi, comment, à travers l'utilisation de l'outil webradio, le professeur documentaliste peut avoir un rôle à jouer dans le développement des compétences orales des élèves ? Après un retour sur la place de l'oral dans le système éducatif français et des nouvelles possibilités qu'offre l'essor des webradios dans les établissements scolaires ; il s'agira de présenter diverses mises en œuvre expérimentées dans un lycée polyvalent ; puis de proposer un bilan réflexif depuis la place de professeur documentaliste et de suggérer des prolongements pour compléter le travail engagé.

Remerciements

La réalisation de ce mémoire n'aurait pas été possible sans l'intervention de plusieurs personnes.

Je souhaite leur en exprimer ma gratitude et les en remercier.

Tout d'abord je tiens à remercier Mme Edwige Touche pour son encadrement et son accompagnement pendant la rédaction de ce mémoire, de même que ses précieux conseils qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

Je remercie également Mme Émilie Rocquet qui m'a accompagnée et encouragée tout au long de cette année de découverte du métier.

Enfin, je souhaite remercier mes collègues du lycée P., notamment Mme L., ma collègue professeure documentaliste, qui m'a permis de m'inscrire dans des projets en lien avec ma réflexion et a répondu avec enthousiasme à mes questions. Ainsi que les différents collègues avec qui j'ai pu mener et expérimenter ces projets, en particulier M. M., mon collègue professeur de mathématiques, qui m'a encouragée dans mes démarches.

Table des matières

INTRODUCTION.....	3
PREMIERE PARTIE : ENSEIGNER L'ORAL AUJOURD'HUI : DE NOUVELLES POSSIBILITES OFFERTES AU PROFESSEUR DOCUMENTALISTE PAR L'ÉDUCATION AUX MEDIAS ET A L'INFORMATION	6
1) L'ENSEIGNEMENT DE L'ORAL DANS LE SYSTEME EDUCATIF FRANÇAIS.....	6
1-1) <i>L'évolution de la place de l'oral dans l'enseignement à la lumière de la hiérarchie entre culture de l'oral et culture de l'écrit.....</i>	<i>6</i>
1-1) <i>L'oral ou la complexité de travailler une compétence transversale.....</i>	<i>8</i>
2) LA WEBRADIO, UN OUTIL POUR RENOUVELER LA PRATIQUE DE L'ORAL A L'ECOLE.....	10
2-1) <i>Le « boom » de la webradio à l'école : EMI et source de motivation</i>	<i>10</i>
2-2) <i>Les compétences orales convoquées dans l'utilisation de la webradio</i>	<i>12</i>
3) CONSTRUIRE UN PROJET AVEC LA WEBRADIO : UN MOYEN POUR LE PROFESSEUR DOCUMENTALISTE DE DEVELOPPER LES COMPETENCES ORALES DES ELEVES.	13
3-1) <i>« Le professeur documentaliste, enseignant et maître d'œuvre de l'acquisition par tous les élèves d'une culture de l'information et des médias ».....</i>	<i>13</i>
3-2) <i>La pédagogie de projet au cœur du métier de professeur documentaliste.....</i>	<i>14</i>
DEUXIEME PARTIE : S'EMPARER DE LA WEBRADIO POUR TRAVAILLER LES COMPETENCES ORALES : DES MISES EN ŒUVRE DIVERSES.....	16
1) LA REALISATION D'EMISSIONS RADIOPHONIQUES	16
1-1) <i>Un travail de fond pour créer une émission de podcasts.....</i>	<i>16</i>
1-2) <i>Un projet plus représentatif des pratiques courantes : la réalisation d'une interview fictive.....</i>	<i>18</i>
1-3) <i>La production d'une émission radiophonique dans le cadre d'un concours.....</i>	<i>20</i>
2) LA WEBRADIO COMME OUTIL D'AUTO-ANALYSE POUR PREPARER LE GRAND ORAL.....	21
2-1) <i>La mise en place du projet</i>	<i>21</i>
2-2) <i>La réaction des élèves face à ce projet révélatrice de leur relation à l'oral</i>	<i>22</i>
2-3) <i>Faire de l'oral un objet enseignable : auto-analyse et évaluation par les pairs à partir d'une grille critériée</i>	<i>23</i>
3) LA WEBRADIO, UN OUTIL COMPLET POUR DEVELOPPER LES COMPETENCES ORALES	25

3-1) <i>L'importance du support écrit : un moyen de lutter contre le réflexe des compétences orales « naturelles »</i>	25
3-2) <i>L'oral informel inhérent à la pédagogie de projet : une autre manière de développer les compétences orales</i>	27
3-3) <i>L'élève orateur et auditeur : la dimension d'écoute, l'apport réel de la webradio</i>	28

TROISIEME PARTIE : LA PLACE DU PROFESSEUR DOCUMENTALISTE DANS LE DEVELOPPEMENT DES COMPETENCES ORALES AVEC LA WEBRADIO.....30

1) L'ECART ENTRE MES OBJECTIFS DE DEPART ET LE RESULTAT : DES DIFFICULTES QUI N'ONT PAS ETE CONTOURNEES.....	30
1-1) <i>Mes objectifs de départ, liés à l'oral et à ma place de professeur documentaliste</i>	30
1-2) <i>Ma posture dans ces différents projets : la difficulté à s'imposer sur le thème de l'oral</i> ..	31
2) LE PROFESSEUR DOCUMENTALISTE ET L'ORAL : UNE PLACE A PRENDRE	32
2-1) <i>Sortir de la position de technicienne</i>	33
2-2) <i>Proposer une progression par projet et par niveau</i>	34

CONCLUSION.....36

BIBLIOGRAPHIE.....38

ANNEXES.....43

ANNEXE 1 : FICHE DE PREPARATION DE SEQUENCE : PROJET WEBRADIO BTS.....	43
ANNEXE 2 : CRITERES D'EVALUATION DU PROJET WEBRADIO.....	47
ANNEXE 3 : ATELIER WEBRADIO 1 : EXERCICES SUR LA VOIX	48
ANNEXE 4 : TECHNIQUES D'ECRITURE	49
ANNEXE 5 : INTERVIEW DE MME L., COLLEGUE PROFESSEURE DOCUMENTALISTE AU LYCEE P.	50
ANNEXE 6 : FICHE DE PREPARATION DE SEQUENCE : PROJET WEBRADIO HLP.....	56
ANNEXE 7 : FICHE PROJET : EMISSION « POURQUOI L'ART NOUS EST-IL NECESSAIRE ? »	60
ANNEXE 8 : FICHE DE PREPARATION DE SEQUENCE : PREPARATION DU GRAND ORAL AVEC LA WEBRADIO.....	62
ANNEXE 9 : PREPARATION AU GRAND ORAL : REDIGER SON ARGUMENTATION	66
ANNEXE 10 : ÉVALUER UN ORAL ; PRESENTER SON SUJET DE GRAND ORAL EN DEUX MINUTES	68
ANNEXE 11 : PREPARER SON GRAND ORAL : LES CRITERES DE REUSSITE DE L'ORAL	70
ANNEXE 12 : REFERENTIEL DES COMPETENCES ORALES	72
ANNEXE 13 : UNE PROGRESSION PAR PROJET AU LYCEE	75

Introduction

La réforme du baccalauréat en 2019¹ voulue par le Ministre de l'Éducation Nationale Jean-Michel Blanquer et le Président de la République Emmanuel Macron a introduit de nouvelles épreuves, notamment celle du Grand Oral², épreuve de prise de parole en public et d'argumentation, qui clôturera les années d'enseignement secondaire des filières générale et technologique. Ceci a pour conséquence de remettre au premier plan l'importance de l'oral dans l'enseignement, victime depuis longtemps de la supposée supériorité de l'écrit sur l'oral. En effet, marqué par cette vision, le système éducatif français évalue l'acquisition des connaissances principalement par l'écrit ; et lorsqu'une évaluation se fait par oral, c'est le plus souvent par l'exercice de l'exposé, dans lequel sont avant tout pris en compte dans les critères le contenu voire le support plutôt que la prestation orale. Par ailleurs, les compétences orales ne sont le plus souvent pas travaillées pour elles-mêmes à l'école car elles sont perçues comme innées, liées au fait de savoir parler ou de savoir lire à voix haute.

Pourtant, les compétences nécessaires pour devenir un bon orateur – ce qui entre en ligne de compte dans la notation de l'épreuve du Grand Oral – sont à acquérir par un travail rigoureux. Mais ceci pose problème actuellement car les compétences orales sont des compétences transversales, c'est-à-dire qu'elles se situent dans cette zone grise dont l'acquisition est de la responsabilité de tous et de personne à la fois. Ainsi, les professeurs de discipline font souvent le choix, par manque de temps, de délaissé le travail de l'oral au profit de la méthodologie des épreuves écrites telles que la dissertation ou le commentaire de texte. Ces épreuves écrites étaient en effet plus nombreuses avant la réforme du baccalauréat, et les professeurs eux-mêmes sont formés pour enseigner l'écrit et non l'oral.

Or, la question de la transversalité des compétences orales peut offrir une place de choix au professeur documentaliste pour deux raisons principales. D'une part, ce dernier est habitué à travailler à l'acquisition par les élèves des compétences transversales au travers de l'interdisciplinarité du fait de son statut particulier d'« enseignant et maître d'œuvre de l'acquisition par tous les élèves d'une culture de l'information et des médias³ » à travers l'Éducation aux Médias et à l'Information (EMI), « éducation à » qui se fait principalement lors de partenariats autour de projets⁴ avec des professeurs

¹ Cette réforme a été ajustée pour la session de 2022, voir : MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS. Ajustement pour le baccalauréat général et technologique à compter de la session 2022. In : MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS. *education.gouv.fr* [en ligne]. Paris : Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports. MAJ 09/2021 [Consulté le 21/04/2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.education.gouv.fr/ajustement-pour-le-baccalaureat-general-et-technologique-compter-de-la-session-2022-324134>

² MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS. Présentation du « Grand oral ». In : MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS. *Éduscol* [en ligne]. Paris : Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports. MAJ 04/2022 [Consulté le 21/01/2022]. Disponible à l'adresse : <https://eduscol.education.fr/cid149452/presentation-du-grand-oral.html>

³ MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS. Circulaire de missions des professeurs documentalistes [en ligne]. 2017 [Consulté le 10/03/2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.education.gouv.fr/bo/17/Hebdo13/MENE1708402C.htm>

⁴ Définition : « la pédagogie par projet s'appuie sur les possibilités qu'elle offre de s'aventurer au-delà des disciplines, et ainsi de mobiliser les compétences transversales des élèves et de recourir aux TIC à plusieurs niveaux (pour faciliter la

de disciplines. D'autre part, l'EMI peut offrir la possibilité de dépoussiérer le traditionnel exercice de l'exposé, peu attrayant pour les élèves, grâce à l'utilisation d'une webradio qui peut être une source de motivation pour les élèves à une époque où les podcasts ont le vent en poupe.

Aussi, il découle de ces différents constats sur la place de l'oral comme de celle du professeur documentaliste dans l'enseignement de ce dernier, toute une série de questions : comment et quelles compétences orales travailler ? Comment cela est-il abordé actuellement par les professeurs de discipline ? Quels sont les apports de l'utilisation de la webradio dans l'acquisition de ces compétences (puisque'il ne s'agit pas de simplement de s'enregistrer pour les acquérir) ? En quoi la pédagogie de projet peut permettre une meilleure acquisition de ces compétences ? Comment le professeur documentaliste peut-il prendre pleinement sa place dans ce domaine ? Et enfin, quel(s) apport(s) pour les professeurs de discipline de travailler les compétences orales des élèves en partenariat avec le professeur documentaliste ?

Toutes ces questions amènent à poser plus généralement cette problématique : comment, à travers l'utilisation de l'outil webradio, le professeur documentaliste peut avoir un rôle à jouer dans le développement des compétences orales des élèves ?

Pour répondre à cette question, je m'appuierai sur mon expérience en tant que professeure documentaliste stagiaire dans un lycée polyvalent (regroupant les filières générale, technologique et professionnelle) qui accueille environ 1 300 élèves et étudiants de la classe de Seconde aux formations post-bac (BTS et Diplôme de Comptabilité Gestion équivalent à un niveau bac +3). Or, c'est la deuxième année qu'aura lieu en juin l'épreuve du Grand Oral. Cette année sera également la première fois qu'aura lieu la restitution des chefs d'œuvre pour les élèves de Terminale des filières professionnelles. Enfin, les filières professionnelles et de BTS proposées dans cet établissement sont majoritairement tournées vers la relation client et les métiers de l'accueil, dans lesquels les compétences orales sont déterminantes. Pour toutes ces raisons, ce lycée est un terrain propice à ce sujet de mémoire professionnel. De plus, il me paraît important de souligner que ces élèves viennent majoritairement de catégories sociales peu favorisées et intermédiaires, ce qui rend plus important encore le fait de travailler l'acquisition des compétences orales, puisque l'oral est marqué socialement et trahit souvent l'appartenance de classe de celui qui parle et qui n'a pas les codes du « bien-parler⁵ ».

Je développerai ainsi cette réflexion en trois temps. Premièrement, je m'attacherai à poser le cadre du sujet en faisant un état des lieux de la question de l'oral dans le système éducatif français et des nouvelles possibilités qu'offre le développement de la webradio dans les établissements scolaires. Dans une deuxième partie, il s'agira de présenter et analyser les mises en œuvre expérimentées

recherche d'information, la gestion du projet lui-même ou les échanges avec les pairs, voire l'auto-évaluation et la co-évaluation). » Voir : REVERDY, Catherine. *Des projets pour mieux apprendre ?* [PDF]. [Consulté le 02/04/2022]. Disponible à l'adresse : <http://veille-et-analyses.ens-lyon.fr/DA-Veille/82-fevrier-2013.pdf>

⁵ CAMPESE, Sandrine. Éloquence, rhétoriques, verve... Comment nommer l'art du « bien parler » ? [billet de blog]. In : *Projet Voltaire*. 2017. [Consulté le 10/01/2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.projet-voltaire.fr/divers/eloquence-rhetorique-verve-comment-nommer-lart-du-bien-parler/>

pendant cette année de stage : production d'émissions de radio et utilisation du studio comme lieu d'enregistrement et d'écoute. Ceci m'amènera enfin à proposer un bilan réflexif de ces mises en œuvre depuis la place de professeur documentaliste et à suggérer des améliorations et des prolongements possibles pour compléter le travail engagé.

Première partie : Enseigner l'oral aujourd'hui : de nouvelles possibilités offertes au professeur documentaliste par l'Éducation aux Médias et à l'Information

L'enseignement de l'oral doit être au cœur des nouvelles pratiques si l'on souhaite que l'épreuve du Grand oral n'accroisse pas les inégalités sociales, tant la maîtrise des compétences orales est un marqueur social fort. Le déploiement des webradio dans les établissements peut être un appui à cette nouvelle pédagogie de l'oral, et offrir au professeur documentaliste une place de choix dans le développement de ces compétences.

1) L'enseignement de l'oral dans le système éducatif français

1-1) L'évolution de la place de l'oral dans l'enseignement à la lumière de la hiérarchie entre culture de l'oral et culture de l'écrit

L'enseignement de l'oral à l'école est profondément lié à la hiérarchie entre culture de l'écrit et culture de l'oral. En effet, si l'on remonte à l'Antiquité et aux genres anciens de la littérature tels que les récits mythologiques ou l'épopée, on observe que la culture orale primait sur l'écrit et était le moyen de transmettre ces récits. Pourtant, c'est aussi à cette époque qu'apparaît le proverbe latin « *verba volant, scripta manent* » (les paroles s'envolent, les écrits restent) signifiant la supériorité de l'écrit par sa pérennité. De plus, au Moyen Âge, l'écriture devient la culture savante, celle accessible aux nobles et au clergé. L'oralité est donc éloignée de la culture, le discours oral se modelant dans l'interaction et l'immédiateté quand l'écrit est vu comme pensé, construit dans une distance réflexive.

Cette vision perdure toujours comme l'explique Sylvie Plane, professeure en sciences du langage : l'école voit l'écrit comme « acquis culturel » face à l'oral, « acquis spontané », ce qui expliquerait son « scriptocentrisme ». Et elle poursuit : « l'école s'est donc donnée traditionnellement pour mission principale de faire entrer les enfants dans la culture de l'écrit⁶. » L'école républicaine s'est donc inscrite dans cette histoire tout en essayant progressivement d'accorder plus de place à l'oral. Ainsi, « jusqu'au 19^{ème} siècle, en France, le principe pédagogique qui gouverne les classes primaires est celui du silence des élèves et de la parole du maître⁷. » Ce n'est qu'au milieu du 19^{ème} siècle que les élèves sont appelés à répondre aux questions, lire à haute voix, réciter des leçons... Mais cette oralité se définit toujours en rapport avec l'écrit, puisque les élèves se doivent d'utiliser « la parole d'une langue écrite⁸ ».

⁶ PLANE, Sylvie. Pourquoi l'oral doit-il être enseigné ? *Les Cahiers pédagogiques* [en ligne]. 2015. [Consulté le 02/03/2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.cahiers-pedagogiques.com/pourquoi-l-oral-doit-il-etre-enseigne/>

⁷ GAUSSEL, Marie. Je dis, tu dis, nous écoutons : apprendre avec l'oral ? Dossier de veille de l'IFE. [en ligne]. Avril 2017, n°117, p. 11. [Consulté le 08/12/2021]. Disponible à l'adresse : <http://ife.ens-lyon.fr/ife/actualites/archives/2017/je-dis-tu-dis-nous-ecoutons-apprendre-avec-loral>

⁸ PLANE, Sylvie. La place incertaine de l'oral dans l'enseignement. *Inter CDI*. Octobre 2020. n° 286-7, p. 9.

Après mai 68, naît « un engouement sociétal pour l’oral et pour la prise de parole⁹ » selon Jean-Louis Chiss, professeur en sciences du langage. Puis, en 1972 apparaît pour la première fois le terme « oral » dans les programmes scolaires¹⁰, mais sa pratique reste liée à des formes réglées comme l’exposé et la discussion pendant plusieurs décennies. Dans les années 1990, la « question de l’éducation à la citoyenneté [met] au premier plan l’argumentation et le débat¹¹ ». Pour autant, avant la réforme du collège votée en 2015 qui introduit les enseignements pratiques interdisciplinaires – « des temps privilégiés pour développer les compétences liées à l’oral, l’esprit créatif et la participation¹² » –, les programmes scolaires « n’affichent que peu d’intérêt pour “l’expression orale¹³” » en dehors de l’enseignement des langues vivantes.

Pourtant, la loi d’orientation pour l’avenir de l’école (dite « loi Fillon ») introduit en 2005 le Socle commun de connaissances et de compétences dont le premier axe est « la langue française » et comprend la maîtrise de l’oral, mais liée à la langue française : « la langue française est l’outil premier de l’égalité des chances, de la liberté du citoyen et de la civilité : elle permet de communiquer à l’oral comme à l’écrit, dans diverses situations ; elle permet de comprendre et d’exprimer ses droits et ses devoirs¹⁴. » La mention de l’égalité des chances est importante ici car, si la culture écrite est vue comme le modèle, on s’aperçoit de plus en plus que l’oral est un marqueur d’inégalité sociale forte¹⁵. L’oral comme « acquis spontané » est depuis quelques années dénoncé et c’est pour cette raison que l’école doit s’emparer du sujet.

Par suite, la loi d’orientation et de programmation pour la refondation de l’École de la République (ou « loi Peillon ») de 2013 renforce le socle commun qui devient Socle commun de connaissances, de compétences et de culture. Le premier domaine de ce socle, « les langues pour penser et communiquer », insiste sur le fait que la langue permet d’interagir mais aussi de construire son raisonnement, caractéristique attribuée auparavant à l’écrit. Mais c’est la loi pour une École de la confiance en 2019 (dite « loi Blanquer ») qui met en avant l’importance de l’oral à l’École avec l’instauration du Grand oral dans les épreuves du baccalauréat général et technologique. L’oral de cette épreuve est évalué avec des critères propres et la didactique de l’oral devient plus proche de

⁹ CHISS, Jean-Louis. *Oral – La didactique de l’oral* [vidéo en ligne]. 2019. [Consulté le 23/02/2022]. Disponible à l’adresse : https://www.canal-u.tv/video/eduscol/oral_la_didactique_de_l_oral.51517

¹⁰ PEGAZ-PAQUET, Anne, CADET, Lucile. Prendre/apprendre la parole : l’oral à l’école primaire dans les textes officiels. *Le français aujourd’hui*. 2016. n°195, p. 9.

¹¹ CHISS, Jean-Louis. *Oral – La didactique de l’oral. op. cit.*

¹² MINISTÈRE DE L’ÉDUCATION NATIONALE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS. Enseignements au collège [en ligne], 2015. [consulté le 15/03/2022]. Disponible à l’adresse : <https://www.education.gouv.fr/bo/15/Hebdo27/MENE1515506C.htm>

¹³ PLANE, Sylvie. La place incertaine de l’oral dans l’enseignement. *op. cit.* p. 9.

¹⁴ Décret n° 2006-830 du 11 juillet 2006 relatif au socle commun de connaissances et de compétences et modifiant le code de l’éducation, 2006. [consulté le 22/03/2022] Disponible à l’adresse : <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000000818367>

¹⁵ Voir par exemple à ce sujet : SCIENCES PO. *FOCUS // Enseigner l’oral pour lutter contre les inégalités - Bertrand Périer* [vidéo en ligne]. 2021. [Consulté le 22/03/2022]. Disponible à l’adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=3RtV3C2XoVE>

l'éloquence que du simple exposé. C'est donc progressivement que l'oral est devenu un enjeu éducatif et citoyen fort.

1-1) L'oral ou la complexité de travailler une compétence transversale

Pour autant, l'apprentissage de l'oral soulève plusieurs questions. En effet, on peut se demander comment travailler cette compétence en classe, car le flou de ces textes ne dit rien sur sa didactique. De plus, comme le mentionne Sylvie Plane : « L'une des voies consiste à dédier des séquences d'apprentissage à l'oral, mais il faut pour cela faire de l'oral un objet enseignable, c'est-à-dire trouver un principe organisateur qui permette une programmation et la détermination d'objectifs précis¹⁶ ». Il faut donc objectiver cet oral à apprendre pour penser son acquisition et son évaluation. Cependant, il se pose une première difficulté avec l'oral : ce n'est pas une discipline mais une compétence transversale, c'est-à-dire une compétence qui « n'a pas d'ancrage disciplinaire ou professionnel. Dans ce sens, elle est générale par rapport à des compétences disciplinaires, spécifiques ou professionnelles¹⁷ ». Pour faire acquérir une compétence, ce sont tous les enseignants qui doivent s'incorporer dans le processus et se charger de son enseignement. En effet, la compétence étant « un savoir-agir complexe prenant appui sur la mobilisation et la combinaison efficaces d'une variété de ressources internes et externes à l'intérieur d'une famille de situations¹⁸ », c'est face à des situations-problème variées qui nécessitent la mobilisation de ces ressources (savoirs, savoir-faire et savoir-être) qu'on développe des « savoir-agir ». Il est donc important de travailler l'oral dans différentes disciplines et différents formats (réglés ou libres comme la discussion).

Ainsi, travailler une compétence transversale c'est s'appuyer sur tous les professeurs de toutes les disciplines. L'équipe pédagogique est donc centrale dans l'acquisition des compétences orales par les élèves. Pourtant, dans les faits peu d'échanges ont lieu dans l'équipe sur cette compétence qu'on retrouve dans chacun de leurs cours. Ceci a pour conséquence de ne pas détacher l'oral des contenus disciplinaires et donc de ne pas objectiver l'oral, du côté de l'enseignant comme du côté de l'élève qui ne se rend pas compte qu'il travaille les mêmes compétences dans les différentes disciplines. La mise en place d'une cohérence pédagogique, et notamment de pratiques communes autour des compétences orales, est en réalité compliquée car cela demande du temps de lister les compétences, mettre en place ensemble une progression avec des exercices divers, s'accorder sur le partage de ces exercices et les adapter à chaque discipline, vérifier l'acquisition de ces compétences dans des situations diverses et de manière concertée, etc.

Et comme en théorie tout le monde se charge de travailler cette compétence, tous le survolent dans les faits ; car aucun n'a de temps dédié dans son emploi du temps pour cela et chacun a un

¹⁶ PLANE, Sylvie. La place incertaine de l'oral dans l'enseignement. *op. cit.* p. 10.

¹⁷ DUBOIS, Bruno, TARDIFF, Jacques. De la nature des compétences transversales jusqu'à leur évaluation : une course à obstacles, souvent infranchissables. *Revue française de linguistique appliquée*. 2013. N° 1, p. 31.

¹⁸ *Ibid.*

programme à tenir. Or le problème central de la pédagogie de l'oral, c'est le temps. C'est pourquoi Dominique Bucheton parle d'un « dilemme » existant chez les enseignants entre choisir de finir le programme ou laisser les élèves s'exprimer en classe¹⁹. L'écrit et son « caractère disciplinaire²⁰ » ont cet avantage de permettre la mise au travail de tous les élèves en même temps, tandis que leur donner à tous parole est extrêmement chronophage. Et malgré l'instauration du Grand oral, un temps spécifique tout au long de l'année n'a pas été offert pour travailler cette compétence. Ainsi, le seul temps possible pour le faire est l'horaire des enseignements de spécialité une fois les épreuves écrites passées²¹. Pourtant dans son rapport remis en 2018 à Jean-Michel Blanquer sur le nouveau baccalauréat, Pierre Mathiot explique que l'exercice du Grand oral « suppose que les conditions soient réunies pour que sa préparation et son passage respectent des principes d'égalité : temps dédiés dans les emplois du temps, aide à la préparation spécifique de l'oral, consignes d'évaluation harmonisées... » ; ce qui nécessite une organisation spécifique venant « combler un vide majeur »²². Ces recommandations n'ont pas été suivies d'effets.

L'autre principal problème dans l'enseignement de l'oral est l'absence de formation des professeurs. Car :

sur le plan pédagogique, il serait totalement déraisonnable d'envisager l'enseignement de l'oral sous la forme de cours classiques (avec des leçons à apprendre, etc.), comme s'il s'agissait d'un savoir académique et non d'un ensemble de savoirs et de savoir faire dont la maîtrise s'ancre dans la pratique et l'analyse²³

Comment dès lors enseigner cette compétence ? Dans *Porter sa voix*, Stéphane de Freitas donne la parole à un professeur d'histoire-géographie qui explique que, malgré la pratique quotidienne de l'oral en classe par les professeurs, ceux-ci ne sont pas capables de transmettre cette pratique car ils n'ont « ni méthode, ni outils²⁴ ». Et l'auteur renchérit : « Comment demander à des enseignants de former des enfants à la prise de parole si eux-mêmes ne l'ont pas été ? [...] Jamais on ne transmet aux professeurs des techniques sur l'oralité qu'ils pourraient ensuite transmettre à leurs élèves. » De plus, il faut savoir évaluer cette compétence, mais les professeurs sont formés sur les normes de l'écrit (vérifier les connaissances contenues dans un devoir, la grammaire, l'orthographe, si le raisonnement est organisé, etc.). On ne peut se servir de cette grille pour l'oral qui se forme au fur et à mesure que l'on parle et interagit, et présente donc des défauts. Aussi faut-il revoir en profondeur la formation

¹⁹ BUCHETON, Dominique. Les défis de l'oral. *Cahiers pédagogiques*. Mai 2019, n°538, p. 12-13.

²⁰ CHISS, Jean-Louis. *Oral – La didactique de l'oral. op. cit.*

²¹ MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. Questions-réponses baccalauréat 2021 [PDF]. [Consulté le 08/12/2021]. Disponible à l'adresse : https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Bac2021/96/2/Questions_reponses_bac_2021_9219_62.pdf Remarque : ceci peut être problématique cette année puisque les épreuves écrites de spécialité ont été décalées à la mi-mai.

²² MATHIOT, Pierre. *Un nouveau baccalauréat pour construire le lycée des possibles* [PDF]. p. 15 [consulté le 10/03/2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.education.gouv.fr/media/13445/download>

²³ PLANE, Sylvie. Pourquoi l'oral doit-il être enseigné ? *op. cit.*

²⁴ DE FREITAS, Stéphane. *Porter sa voix : s'affirmer par la parole*. Paris : le Robert. 2018. p. 89.

des professeurs ainsi que l'organisation générale de l'enseignement pour que ces derniers soient en capacité d'enseigner cette compétence.

2) La webradio, un outil pour renouveler la pratique de l'oral à l'école

A l'heure où les studios webradios fleurissent dans les établissements scolaires, il peut être intéressant de les penser comme un levier pour moderniser la didactique de l'oral.

2-1) Le « boom » de la webradio à l'école : EMI et source de motivation

Les radios scolaires sont apparues en 1981 avec les radios libres. Mais c'est « l'essor d'Internet et des technologies numériques, en démocratisant les outils et facilitant la diffusion des productions, [qui] a permis le développement des pratiques sonores radiophoniques en milieu scolaire²⁵ » introduit le vademecum *Créer une webradio scolaire*, conçu par le CLEMI (le Centre pour L'Éducation aux Médias et à l'Information) et publié par le Ministère de l'Éducation Nationale en janvier 2022. Ce vademecum permet d'homogénéiser les pratiques pédagogiques en proposant des pistes d'exploitation qui offrent la possibilité à chacun de s'emparer de cet outil ; et a pour but d'accompagner l'effervescence qui existe depuis quelques années autour de la webradio scolaire, due notamment à sa facilité de mise en œuvre et aux nombreuses compétences qu'elle permet de développer.

Les premières compétences que la webradio permet de développer sont les compétences informationnelles²⁶. La circulaire du 24 janvier 2022 pour la généralisation de l'éducation aux médias et à l'information (EMI) indique que le média scolaire et notamment la webradio

est un excellent outil pour faire comprendre [aux élèves] comment se fabrique l'information et apprendre à se prémunir contre les manipulations qui peuvent l'altérer. Ils y apprennent à publier, à rechercher des informations fiables, à les recouper et les traiter, ce qui enrichit leur pratique spontanée des réseaux sociaux et d'internet²⁷.

En effet, la recherche d'information (mais aussi la vérification de l'information et la citation des sources) est la première action à mener lorsque l'on souhaite produire un article (écrit ou oralisé). De même, dans un projet d'émission radio, les élèves seront appelés à apprendre à reconnaître un besoin d'information, savoir accéder à l'information adéquate, l'analyser et l'évaluer (et comprendre

²⁵ CLEMI. *Créer une webradio scolaire* [PDF]. [Consulté le 30/01/2022]. Disponible à l'adresse : https://www.clemi.fr/fileadmin/user_upload/guide_webradio/vademecum_webradio.pdf, p. 5.

²⁶ C'est-à-dire les compétences qui permettent à chacun de déterminer un besoin d'information, de savoir accéder à l'information, l'évaluer et la réutiliser. Ces compétences sont de plus en plus importantes depuis la massification de la diffusion de l'information, notamment avec internet et les réseaux sociaux.

²⁷ MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS. Généralisation de l'éducation aux médias et à l'information [en ligne]. 2022. [Consulté le 20/03/2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.education.gouv.fr/bo/22/Hebdo4/MENE2202370C.htm> Un des objectifs portés dans cette circulaire est de soutenir la création d'une webradio dans chaque collège.

comment elle est fabriquée), exploiter l'information pour en créer soi-même puis la partager et diffuser (et donc avoir une éthique face à l'information). Pour ces compétences, le professeur documentaliste est un référent de choix puisqu'il est un des principaux artisans de l'acquisition de ces compétences par les élèves²⁸. De plus, la création d'émissions radiophoniques implique une découverte par les élèves de l'univers de la radio et de l'histoire des médias, ce qui peut leur permettre de comprendre le fonctionnement des médias et aiguïser leur esprit critique en ces temps de désinformation massive.

La maîtrise de l'outil technique développe aussi les compétences numériques²⁹. La réalisation d'émissions de radio fait appel à des aspects manipulatoires et techniques (le matériel – micros, table de mixage... –, les logiciels de montage, la publication en ligne, etc.). Les élèves sont formés à la production d'objets numériques et leur publication, à la responsabilité de la diffusion, et même au droit. Ainsi, la webradio « participe plus largement à l'acquisition d'une culture numérique en incluant la dimension médiatique³⁰ ».

Il est important de souligner que cet aspect numérique est une source de motivation et de prise d'initiative chez les élèves³¹. Aussi, si les élèves écoutent moins la radio qu'avant³², ils sont nombreux à écouter des podcasts ou à suivre l'actualité via la plateforme Twitch³³ ; et à vouloir apprendre à faire la même chose. De plus, les connaissances qu'ils développent leur permettent d'apprendre à d'autres élèves à utiliser certains logiciels par exemple, ce qui les valorise, augmente leur estime d'eux-mêmes et amène les élèves à prendre confiance en eux. Par conséquent, l'utilisation d'un média scolaire tel que la webradio permet de développer des compétences psychosociales et civiques comme : la confiance en soi, la coopération, la prise d'initiative, l'autonomie, l'organisation, la responsabilité, qui sont des compétences du XXI^e siècle³⁴. C'est ce que souligne deux professeurs dans un retour d'expérience sur la création d'une webradio dans un collège REP : ce type de projet amène les élèves à « s'accrocher pour pouvoir progresser et pour pouvoir prouver qu'ils sont capables

²⁸ Voir : [3\) Construire un projet avec la webradio : un moyen pour le professeur documentaliste de développer les compétences orales des élèves.](#), p. 13.

²⁹ Les compétences numériques que les élèves doivent acquérir progressivement durant leur scolarité sont définies dans le cadre de référence des compétences numériques (CRCN), inspiré du Digicomp (référentiel européen). Elles sont divisées en cinq domaines et seize sous-domaines, et leur acquisition est évaluée en fin de cycle 4 et durant le cycle terminal, via la plateforme Pix (qui remplace le B2i et le C2i).

³⁰ CLEMI. *Créer une webradio scolaire. op. cit.* p. 8.

³¹ Voir à ce sujet l'article de PÉAUD, Julien. Monsieur, peut-on utiliser Minecraft ? *Les Cahiers pédagogiques* [en ligne]. 2016. [Consulté le 10/03/2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.cahiers-pedagogiques.com/monsieur-peut-on-utiliser-minecraft/> Ce professeur revient sur son expérience avec le numérique et observe chez les élèves une motivation redoublée par l'utilisation du numérique (et un jeu vidéo qu'ils pratiquent) et il ajoute que les élèves ont aussi envie d'apprendre aux autres, de partager leur connaissance, dans un véritable travail d'équipe.

³² Baisse à relativiser car elle suit la tendance de l'ensemble de la population. Voir : MINISTÈRE DE LA CULTURE et MEDIAMÉTRIE. *Les jeunes et l'information* [PDF] [consulté le 10/03/2022]. Disponible à l'adresse : https://www.culture.gouv.fr/content/download/193360/file/DGMIC_Synthese_Les_jeunes_et_l%27information.pdf

³³ CARLINO, Vincent. Twitch, nouveau terrain d'expérimentation des médias d'information. In : INA. *La Revue des Médias* [en ligne], 2021. [Consulté le 10/03/2022]. Disponible à l'adresse : <http://larevuedesmedias.ina.fr/twitch-experimentation-stream-medias-information>

³⁴ Pour une définition : ACADÉMIE DE VERSAILLES. Les compétences du XXI^e siècle. *Délégation académique au numérique éducatif* [en ligne]. 2022. [Consulté le 10/03/2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.dane.ac-versailles.fr/comprendre/les-compétences-du-xxie-siecle>

de faire quelque chose », et ils ajoutent que « par le biais de la webradio, beaucoup se révèlent, découvrent leurs propres capacités »³⁵.

2-2) Les compétences orales convoquées dans l'utilisation de la webradio

Enfin, l'utilisation de la webradio développe évidemment les compétences orales, comme souligné dans le vademecum *Créer une webradio scolaire* : « enregistrer un podcast pour apprendre à poser sa voix (intonation, accentuation des mots importants, ponctuation), contrôler son débit (parler fort, articuler, respirer), comprendre l'écriture journalistique, écrire pour être écouté (adapter le vocabulaire au public ciblé)³⁶ ». On pourrait s'étonner de la double mention de l'écrit ici, mais force est de constater que l'enregistrement de podcast ou la création d'une émission de radio nécessite que l'oral s'appuie sur un écrit préalable (le texte que l'on va oraliser). Pour autant, on sort de la hiérarchie entre écrit et oral puisque dans le cadre de la radio, les deux sont interdépendants. La préexistence de l'écrit est nécessaire pour organiser et structurer le discours qui doit pouvoir être compréhensible sans difficulté.

Il faut donc travailler ce qui va être dit (le message transmis) mais aussi la manière de le dire pour que la communication soit réellement efficace. La communication verbale³⁷ doit donc s'accompagner d'éléments de communication para-verbale³⁸. Ces éléments, aussi appelés éléments prosodiques (la prononciation, l'accent, le rythme, le ton, le débit, les tics de langue, l'intonation...) sont d'une importance majeure dans la manière de faire passer un message, surtout lorsque celui-ci ne s'appuie que sur la voix (et non sur des éléments visuels). En effet, il faut savoir être audible et intelligible, capter l'attention et pour cela mettre de l'intention, jouer avec l'intonation, être dynamique, ne pas parler trop vite ou trop lentement, faire des pauses, en plus d'avoir un discours clair et ordonné.

On comprend ici que l'enregistrement d'une émission de radio suppose beaucoup de travail sur l'oral en amont, notamment avec des exercices d'élocution et d'intonation. En ce sens, on se rapproche du théâtre avec des exercices d'échauffements vocaux, mais aussi le dépassement de soi, la gestion du stress et des émotions qu'impliquent de monter sur scène comme de s'enregistrer avec du matériel radio. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle le studio de webradio peut devenir un lieu d'enregistrement et de pratique de l'oral sans aspect médiatique, pour l'enregistrement d'oraux blancs, de livres audios, etc.

³⁵ CLEMI NICE. Tuto radio : témoignage d'enseignants [vidéo en ligne]. 2020. [Consulté le 10/03/2022]. Disponible à l'adresse : https://acamedia.ac-nice.fr/tuto-radio-temoignage-d-enseignants_v3801

³⁶ CLEMI. *Créer une webradio scolaire*. op. cit. p. 84.

³⁷ Parmi les compétences orales mobilisées ici, on retrouve la maîtrise de la langue française (la syntaxe, le vocabulaire...).

³⁸ Et dans une moindre mesure d'éléments de communication non-verbale, la posture étant aussi importante à la radio car elle a une influence sur la voix.

3) Construire un projet avec la webradio : un moyen pour le professeur documentaliste de développer les compétences orales des élèves.

Bien que le professeur documentaliste n'échappe pas à l'absence de formation pour enseigner l'oral, il est intéressant de s'arrêter sur le rôle déterminant qu'il peut prendre dans la formation des élèves à l'oral. D'une part, parce que le CDI, malgré son image de lieu silencieux, est un lieu d'échanges informels avec les élèves. Dans de multiples moments, l'élève est amené à s'y exprimer de manière privilégiée avec le professeur documentaliste, ce qui n'est pas toujours possible en classe. D'autre part, parce que le professeur documentaliste dispose de compétences informationnelles et médiatiques, et est un habitué de la pédagogie de projet.

3-1) « Le professeur documentaliste, enseignant et maître d'œuvre de l'acquisition par tous les élèves d'une culture de l'information et des médias³⁹ »

L'EMI se développe de plus en plus, en témoigne le vademecum *Créer une webradio scolaire* et la circulaire pour généraliser l'EMI publiés en 2022. Aussi, comme le rappelle Marion Carillet : « L'EMI est une prescription institutionnelle, qui apparaît explicitement dans la loi pour la Refondation de l'École et dans le référentiel des compétences des métiers du professorat et de l'éducation de juillet 2013⁴⁰. » Mais c'est plus spécifiquement aux professeurs documentalistes que revient la tâche de former les élèves pour leur faire acquérir une culture de l'information et des médias, comme l'indique la première mission définit dans la circulaire de missions des professeurs documentalistes du 28 mars 2017. Ces derniers disposent donc d'une « expertise dans le champ des sciences de l'information et de la communication (Sic)⁴¹ » (qui est leur discipline de concours de recrutement). Ils ont des connaissances sur l'histoire et les théories des médias et de la communication, mais aussi en droit puisqu'ils connaissent le droit d'auteur, ou les règles en matière de protection de données et de la vie privée. Le professeur documentaliste a dès lors toute sa place dans les projets autour de la webradio puisqu'il est un des rares personnels dans les établissements scolaires à avoir des connaissances et des compétences dans ce domaine.

De plus, dans le cadre d'une émission de radio ou d'un oral blanc enregistré, il s'agit toujours de traiter et recouper les informations pour en produire soi-même. Cela nécessite donc de s'appuyer sur de la recherche d'informations, et d'aborder le besoin d'information, la fiabilité et la pertinence de l'information, la citation des sources. Cela peut aussi être l'occasion de travailler sur le droit à l'information, la déontologie des journalistes, la désinformation et la responsabilité éditoriale de manière concrète et ainsi de mieux faire entrer les élèves dans les apprentissages. Car c'est aussi dans la mission première du professeur documentaliste de « contribue[r] au développement de l'esprit

³⁹ MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. Circulaire de missions des professeurs documentalistes. *op.cit.*

⁴⁰ CARBILLET, Marion. Comprendre l'EMI. In : ACADEMIE DE TOULOUSE. *Documentation* [en ligne]. 2015 [Consulté le 10/03/2022]. Disponible à l'adresse : <https://disciplines.ac-toulouse.fr/documentation/comprendre-l-emi>

⁴¹ MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. Circulaire de missions des professeurs documentalistes. *op.cit.*

critique face aux sources de connaissance et d'information⁴² » ; et l'EMI est une occasion de faire comprendre aux élèves l'environnement informationnel et numérique (de manière technique mais aussi économique, juridique, sociétale) dans lequel ils évoluent.

3-2) La pédagogie de projet au cœur du métier de professeur documentaliste

La création d'un média scolaire permet donc d'« apprendre en faisant » : de développer des compétences informationnelles et numériques, d'éveiller la curiosité intellectuelle, d'encourager la coopération, la créativité et l'autonomie (ce que le professeur documentaliste effectue par ailleurs déjà au sein du Centre de Documentation et d'Information). Cette expression de John Dewey – *learning by doing* – est apparue avec ses travaux sur la pédagogie fonctionnelle qui a très fortement influencé les théories sur la pédagogie de projet qui suppose la mise en activité de l'élève pour permettre un apprentissage par l'expérience. La réalisation d'une création concrète intègre en effet des savoirs mais aussi des savoir-faire et savoir-être, et offre une grande autonomie aux élèves dans un cadre sécurisé par la présence des professeurs. Ces derniers ne sont dans ce cas que des accompagnateurs, ce qui valorise le travail de l'élève, augmente sa motivation et l'estime de soi. L'enseignant reste ainsi en retrait tout en donnant les clés pour réussir le projet : il apporte les connaissances, les outils, les méthodes nécessaires et suit le groupe pour s'assurer de son bon fonctionnement.

Cette pédagogie de projet est au cœur du métier de professeur documentaliste. D'une part, parce qu'en tant qu'« éducation à », l'EMI dont il a principalement la charge comme nous venons de le voir, n'est pas intégrée à la dotation horaire globale des établissements, et impose le plus souvent au professeur documentaliste de travailler en partenariat avec des professeurs de disciplines. D'autre part, parce qu'il est demandé aux professeurs documentalistes de mettre en œuvre « une pédagogie favorisant l'autonomie, l'initiative et le travail collaboratif des élèves, autant que la personnalisation des apprentissages, l'interdisciplinarité et l'usage des technologies de l'information et de la communication⁴³. » La webradio, qui impose aux élèves de s'organiser ensemble (pour définir les différents rôles au sein de l'équipe, trouver et définir les sujets traités, traiter l'information, définir le conducteur, etc.) et aux professeurs d'accompagner cette organisation, est donc un bon exemple de projet à mettre en œuvre. Par ailleurs, il est à souligner que la pédagogie de projet offre aussi une possibilité pour les professeurs de développer les compétences orales des élèves à travers les échanges informels qui ont lieu dans ce projet collectif.

⁴² *Ibid.*

⁴³ *Ibid.*

Ainsi, pour réfléchir à cette question du développement des compétences orales, j'ai décidé de m'appuyer sur l'utilisation de la webradio car cela permet, à travers des créations médiatiques et une démarche de projet, de se focaliser sur l'oral, ce qui est une nouveauté dans la didactique de l'oral. Pour cela, j'ai choisi de m'emparer de la webradio de deux façons : en réalisant des podcasts sous forme d'interviews fictives, mais aussi comme outil d'enregistrement d'oraux blancs pour préparer le Grand oral.

Deuxième partie : S'emparer de la webradio pour travailler les compétences orales : des mises en œuvre diverses

Dans le lycée polyvalent où je suis actuellement professeure documentaliste stagiaire, nombreux sont les examens se déroulant à l'oral (Grand oral, présentation du chef d'œuvre, épreuve du baccalauréat de français en classe de Première générale et technologique, mais aussi épreuves orales en BTS...). Pourtant, ces élèves sont majoritairement en difficulté avec l'oral même si cela ne se perçoit pas directement, car ce sont des élèves – en filières professionnelles, technologiques et BTS notamment – dont les difficultés à l'écrit attirent plus l'attention au cours de leur scolarité. Le développement de leurs compétences orales est donc nécessaire, et c'est dans cet objectif que j'ai mis en place plusieurs projets avec la webradio cette année. Ces projets sont divers dans leur forme (création d'émissions mais aussi utilisation de la webradio comme simple outil d'enregistrement permettant un recul critique), dans leur durée et dans leurs résultats. Pour autant, tous ont permis un travail sur l'oral et de faire avancer ma réflexion. Je présenterai ici quatre projets.

1) La réalisation d'émissions radiophoniques

Lorsque j'ai entrepris cette réflexion sur le développement des compétences orales par l'utilisation du matériel de webradio, mon idée première était de créer des podcasts pour la chaîne du lycée. L'objectif était de faire des émissions soignées et montées ; mais sans passer par la création d'un club à cause des caractéristiques de ce lycée qui rendent difficile la mise en place d'un tel dispositif⁴⁴. De plus, parmi les points essentiels mis en avant dans le rapport « Faire du grand oral un levier de l'égalité des chances », il a été souligné que l'objectif est de « développer un enseignement destiné à tous les élèves qui ne doit en aucun cas être une pratique élitaire » ; or, un club webradio ne permettrait qu'aux seuls volontaires de développer leurs compétences orales. C'est donc au travers de différentes collaborations avec des collègues de discipline que j'ai réalisé ces projets.

1-1) Un travail de fond pour créer une émission de podcasts

Au début de l'année, un projet prévu l'année précédente avec ma collègue professeure documentaliste a vu le jour. Ce projet ressemblait de beaucoup à ce que j'avais imaginé mettre en place et j'ai eu la chance de pouvoir m'y greffer dès la seconde séance et d'y apporter des éléments pour la formation des élèves. Cette possibilité m'a été offerte afin de contrer certaines difficultés inhérentes à la charge de travail que demande un tel projet.

Ce projet a donc été d'abord initié par Mme L., professeure documentaliste, et Mme C., professeure de culture générale et expression pour les étudiants en BTS SAM2 (2^e année de BTS Support à l'Action Managériale). Le thème de ces émissions était lié à la thématique du programme

⁴⁴ Ce lycée n'est pas un lycée de secteur. Les élèves ne vivent pas en ville et ne fréquentent pas le lycée en dehors des temps scolaires. De plus, aucun temps commun n'existe le midi.

de BTS de cette année intitulée « De la musique avant toute chose ? », qui traite de problématiques diverses. Chaque podcast de l'émission a été créé par des groupes de deux à quatre étudiants sur une de ces problématiques et s'inscrit dans la ligne éditoriale que constitue cette thématique du programme.

L'énorme avantage qu'a présenté ce projet est le temps exceptionnel accordé par Mme C., puisque nous avons disposé d'un semestre entier pour créer cette émission, à raison de deux heures toutes les semaines, soit six séances par demi-groupe⁴⁵. Cela a permis de faire un vrai travail sur l'oral (qui était un des objectifs au cœur de ce projet, en témoigne les critères d'évaluation⁴⁶) et sur la découverte de l'univers de la radio, et de mettre en place une pédagogie de projet où chacun avait un rôle dans la construction de cette émission.

Dès la première séance, pour laquelle j'étais observatrice, les compétences orales nécessaires à la radio ont été abordées par des exercices sur la voix se rapprochant d'exercices de théâtre sur l'articulation, l'intonation, le débit de parole, etc⁴⁷. Ces exercices n'étaient pas si simples pour les étudiants, qui n'avaient pas l'habitude de travailler ces compétences et devaient gérer le stress de réaliser ces exercices devant leurs camarades.

La deuxième séance, celle par laquelle j'ai pu m'investir dans le projet, était consacrée aux techniques de l'écrit pour l'oral à la radio. J'ai ainsi pu leur présenter les techniques d'écriture⁴⁸ de la radio qui est un écrit différent de celui qu'on leur demande habituellement, puisque le français s'écrit et se parle selon des codes distincts. Je leur ai notamment demandé de faire des phrases courtes (sujet/verbe/complément, en évitant les pronoms relatifs), et que chaque phrase corresponde à une seule idée, tout en étant exhaustif sur leur sujet (grâce à la méthode des 5W⁴⁹).

Malgré toutes ces aides, les étudiants ont eu des difficultés à formaliser leur émission. Ils ne parvenaient pas à écrire leur conducteur, cela leur paraissait trop artificiel d'écrire les réponses et les questions, et leurs écrits oscillaient entre une production très soignée et n'ayant pas pour but d'être oralisé, et un niveau de langue plus familier, pas assez professionnel pour être diffusable. Il ne leur était pas simple non plus d'écrire les relances, de créer une dynamique dans leur conversation avec des phrases courtes mais suffisamment informatives, et d'utiliser des connecteurs logiques dans leur écrit tout en paraissant naturel à l'oral. Et face à l'avancement trop lent du projet (car il faut souligner que les étudiants faisaient de la recherche d'information en même temps puisque ce projet était aussi le moyen de leur faire co-construire le contenu du cours), nous avons décidé conjointement avec ma collègue professeure documentaliste de distribuer aux élèves une fiche « conducteur de l'émission » lors de la quatrième séance pour les aider à structurer leur écrit et l'émission entière (décider des

⁴⁵ Voir Annexe 1 : Fiche de préparation de séquence : projet webradio BTS, p. 43.

⁴⁶ Voir Annexe 2 : Critères d'évaluation du projet webradio, p. 47.

⁴⁷ Voir Annexe 3 : Atelier Webradio 1 : exercices sur la voix, p. 48.

⁴⁸ Voir Annexe 4 : Techniques d'écriture, p. 49.

⁴⁹ Leur propos doit permettre de répondre aux cinq questions (qui ? quoi ? quand ? pourquoi ? où ?) pour être exhaustif.

moments pour les virgules, etc.). Plusieurs séances ont donc été nécessaires pour acquérir le contenu disciplinaire et écrire leurs interventions.

Ce n'est qu'en dernière séance que les étudiants ont pu s'enregistrer. Le développement des compétences orales s'est alors formalisé de manière individuelle par des conseils donnés lors des enregistrements (lire moins vite, respirer, articuler, faire attention à l'intonation, couper les phrases trop longues et peu compréhensibles, mettre en avant le propos principal, etc.). En effet, deux voire trois essais étaient possibles par groupe, avec un moment d'écoute entre chaque prise, ce qui les mettait en capacité d'analyser leur propre travail et me permettait de leur donner des conseils ciblés. Le moment d'écoute était souvent un moment de rire mais aussi de gêne pour eux qui ne se trouvaient pas assez bons, entendaient les défauts de ce qu'ils venaient de produire. Mais le droit à l'erreur, offert par la possibilité de se réenregistrer, a permis des progrès notoires entre le premier enregistrement et le dernier.

Ce projet a donc été complet, reliant EMI, compétences orales, et contenu disciplinaire avec la recherche d'information⁵⁰. Malheureusement, il n'est pas révélateur des pratiques habituelles de partenariat et de projet autour de la webradio, bien qu'il représente un exemple de ce que j'aurais aimé mettre en place. En effet, dans une interview que j'ai réalisé pour étayer ma réflexion, Mme L., ma collègue professeure documentaliste, souligne que c'est « exceptionnel » d'avoir autant de temps car dans les projets avec la webradio, « le vrai problème c'est le temps ». Et elle ajoute : « En fait ce qui est difficile c'est de venir avec tes exigences de professeur documentaliste et de dire *toi et ta classe vous allez vous plier au temps que je propose, au déroulé etc.* Non, moi je ne fais plus ça. Je vois ce que le professeur attend, quel temps il a, et après je m'adapte⁵¹. »

1-2) Un projet plus représentatif des pratiques courantes : la réalisation d'une interview fictive

Cette adaptation demandée au professeur documentaliste dans ce type de projet, je l'ai vécue lors du premier partenariat que j'ai pu monter avec la webradio. En effet, M. G., professeur de philosophie a souhaité créer une interview radiophonique fictive avec sa classe de Terminale spécialité HLP (humanités, littérature et philosophie)⁵², sur le modèle de l'émission « La grande table » de France Culture. Cette interview fictive avait pour thème l'art, en lien avec le programme de spécialité sur « la recherche de soi », les expressions de la sensibilité⁵³, et s'intitulait « Pourquoi l'art nous est-il nécessaire ? », réunissant un journaliste, un philosophe et deux artistes⁵⁴. Le

⁵⁰ C'est d'ailleurs le seul projet parmi les quatre présentés ici qui a été publié sur le portail e-sidoc du lycée.

⁵¹ Voir Annexe 5 : interview de Mme L., collègue professeure documentaliste au lycée P., p. 50.

⁵² C'était la deuxième année consécutive qu'il faisait ça. L'année dernière l'émission n'a pas pu être diffusée car les élèves « techniciens » n'ont jamais fini le montage.

⁵³ MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS. Programme d'humanités, littérature et philosophie de terminale générale [en ligne], 2019. [Consulté le 20/04/2022]. Disponible à l'adresse : <https://eduscol.education.fr/document/24331/download>

⁵⁴ Voir

philosophe était imposé (Arthur Schopenhauer), et les deux artistes ont été choisis par les élèves : Nick Ut (photographe de la célèbre « petite fille au napalm ») et Lyna Mahyen (chanteuse du titre « Purple » sur le viol). Cette émission d'une trentaine de minutes a été construite par tout le groupe classe, réparti en plusieurs petits groupes de trois à quatre personnes par rôle (bien que lors que l'enregistrement, un seul élève incarne le rôle), ainsi qu'un groupe de techniciens (chargé de choisir les sons libres de droits, d'enregistrer l'émission et la monter), et un groupe de journalistes responsables d'un micro-trottoir à insérer dans l'émission.

De nouveau l'interdisciplinarité a été un atout car cela a permis d'aborder le programme de HLP tout en développant les compétences orales, informationnelles, et d'autres comme la coopération. Pour autant, cette possibilité n'a pas répondu à la problématique du temps que demande un tel projet pour se mettre en place et s'appesantir sur les compétences orales des élèves. Car, malgré une volonté clairement exprimée par M. G. de travailler l'oral en vue de Grand oral, aucun temps n'a été offert dans ce but. Pourtant, ce projet était intéressant du point de vue des compétences orales car il en mobilisait une large palette : les qualités prosodiques (intonation, débit, etc.) et de construction du discours (la clarté et l'intelligibilité du propos, la fluidité de l'émission) pour valoriser les idées et défendre le point de vue des différents invités (maîtriser les techniques de l'argumentation). Cela demandait également d'utiliser un vocabulaire adapté (puisque l'invité fictif de l'émission était Schopenhauer et s'inspirait de *La Grande Table* de France culture), de gérer ses émotions tout en provoquant celles des auditeurs (notamment pour les raisons qui a mené au choix de ces deux artistes). Le format de l'interview obligeait les élèves à créer une dynamique dans la discussion et interagir efficacement avec leurs interlocuteurs. De plus, cette émission durait environ trente minutes, ce qui la différencie des autres projets et en particulier de l'émission créée par les étudiants de BTS qui était construite à partir de plusieurs interviews fictives d'environ trois minutes. L'enjeu n'était donc pas le même dans la capacité à maintenir l'intérêt des auditeurs, et obligeait davantage à varier les expressions orales, moduler la voix pour maintenir l'attention des auditeurs, etc. Donc ce projet faisait appel à des compétences verbales, para-verbales, mais aussi dans une moindre mesure à des compétences non-verbales puisque les élèves devaient se positionner en tant qu'artistes avec une sensibilité et des opinions propres, qui défendent leur travail et leurs partis pris ; il fallait donc dégager une certaine assurance⁵⁵.

En dépit de l'aboutissement de ce projet en termes de compétences engagées, seules deux séances de deux heures chacune ont été prévues, à la suite de séances en classe sur le sujet, par le professeur de HLP pour créer cette émission. La première séance était consacrée à la présentation du projet, la répartition des groupes, le choix des artistes et quelques conseils pour l'émission, notés sur

Annexe 6 : fiche de préparation de séquence : projet webradio HLP, p. 56 et Annexe 7 : fiche projet : émission « Pourquoi l'art nous est-il nécessaire ? », p. 60.

⁵⁵ Sur l'importance du langage non verbal à la radio, voir par exemple : CLEMI DE L'ACADEMIE DE BORDEAUX. *Se préparer à l'oral par la pratique médiatique - collège, lycée, LP* [PDF]. [Consulté le 01/04/2022]. Disponible à l'adresse : <https://fr.calameo.com/read/004986260b7cdeef0d18b?page=16>, p.16-18

la feuille du projet. Ce collègue avait déjà une expérience avec la webradio et connaissait donc l'importance de certains détails (comme le fait de passer par un écrit soigné mais dans un style parlé, que chacun ait ses notes, qu'ils fassent attention à leur débit et articulation, etc.). Pour autant, les élèves n'ont pas pris tous ces éléments en compte pour la seconde séance.

Ainsi, lors de la deuxième séance au CDI, il était initialement prévu de faire une relecture collective des textes de chaque rôle pour que ce soit fluide et qu'ils se répondent comme dans une interview, et de se mettre d'accord sur le conducteur. Pendant ce temps, le groupe de techniciens devait chercher les éléments sonores pour l'habillage, et être formé par mes soins sur Audacity pour enregistrer puis monter l'émission. Enfin, le groupe du micro-trottoir avait pour mission de faire ses enregistrements dans le lycée à l'aide d'un enregistreur portable Zoom. Une place plus grande m'a été offerte lors de cette séance, non pour travailler l'oral ou l'écrit pour l'oral, mais pour aborder le côté technique et la question des droits que pose la diffusion d'émissions radiophoniques (la distribution des autorisations de captation et de diffusion de la voix pour les majeurs et mineurs, le droit d'auteur pour l'habillage sonore, le respect du consentement pour le groupe du micro-trottoir, etc.). Ceci est notamment lié au fait que les professeures documentalistes du lycée sont vues comme « expertes de la radio » (surnom qui nous est souvent donné). Mais ceci a eu pour conséquence de reléguer le travail sur l'oral au second plan, de ne pouvoir donner que quelques conseils généraux, et de ne découvrir les compétences déjà acquises et le travail restant à faire que lors de l'enregistrement qui devait avoir lieu durant cette séance. Mais celle-ci ne s'est finalement pas déroulée comme prévu et aucun enregistrement n'a pu être fait. Cependant, ce projet reste intéressant pour des raisons que j'évoquerai par la suite⁵⁶.

1-3) La production d'une émission radiophonique dans le cadre d'un concours

Un autre projet d'envergure a eu lieu cette année : notre participation au concours Alter Ego Ratio⁵⁷ avec une classe de Seconde générale et technologique, Mme D., leur professeure d'histoire-géographie⁵⁸, et l'appui des trois professeures documentalistes du lycée. Ce concours exigeait de rendre une production réalisée par les élèves sur un sujet lié aux discriminations (en l'occurrence notre sujet portait sur les inégalités femmes-hommes dans l'espace public), et nous avons choisi de produire un podcast d'environ dix minutes (dont la partie technique était à la charge des professeures documentalistes). Ce projet a duré de début décembre à mi-avril.

Ce temps long qui nous a été accordé a surtout été l'occasion de faire de la recherche d'informations, ainsi qu'un travail de lecture pour sélectionner des extraits et les lire dans le podcast, ce qui permettait de faire une lecture à haute voix, autre moyen de travailler les compétences orales.

⁵⁶ Voir : [La webradio, un outil complet pour développer les compétences orales](#), p. 25.

⁵⁷ « Concours éducatif à destination de tous les lycées d'Île-de-France afin de susciter la réflexion des élèves sur les valeurs républicaines et démocratiques ». Voir : <https://www.alteregoratio.org>

⁵⁸ C'est plus particulièrement dans le dispositif des heures d'accompagnement personnalisé d'histoire-géographie, utilisées pour l'Enseignement Moral et Civique, qu'a été préparé ce concours.

Le point culminant de ce projet, qui a marqué le début de la création de l'émission, fut la venue de deux architectes du quartier en mars qui ont accepté d'être interviewés dans le studio webradio. Deux élèves ont joué le rôle d'intervieweuses. L'émission regroupe ainsi divers projets un seul : interview de professionnels mais aussi d'élèves de classe de Terminale, présentation d'un rapport sur les violences sexistes, lectures à voix haute, échanges autour de la lecture d'une œuvre, et présentation du projet en guise d'introduction.

Si le contenu de ce projet était intéressant, le problème a résidé dans le manque de temps accordé à la création du podcast, ce qui s'est ressenti dès cette interview. En effet, l'idée de faire un podcast est venue tardivement, car ce n'était pas l'idée première de notre collègue de discipline. En tant que professeures documentalistes, nous lui avons soumis cette idée, et le podcast lui est alors apparu comme un format faisant professionnel tout en étant, selon elle, peu chronophage car ne nécessitant pas de corrections. Aussi, si les séances ont été nombreuses sur le contenu, aucune place n'a été laissée à la production de l'émission et sa préparation. Ceci a compliqué les choses pour travailler les compétences orales des élèves puisque nous n'avons pas pu leur expliquer les attendus de l'exercice de la webradio.

En effet, il n'y a pas eu de mise en place spécifique d'un temps pour travailler l'oral ou l'univers radiophonique, c'est donc une pédagogie par l'erreur qui s'est mise en place dans le cadre de ce podcast. Ce projet s'est donc construit sur une succession d'aller-retours des élèves dans le studio, sur leur temps libre, pour qu'ils testent leur discours, et le réajuste à partir de nos conseils. C'est en enregistrant, en faisant écouter les enregistrements aux élèves, en leur donnant des conseils sous forme de rétroactions instantanées que la pédagogie de l'oral a eu lieu ; car face à l'organisation de ce projet qui ne prenait pas en compte l'aspect formel et esthétique de la production, nous avons dû prendre la décision de faire uniquement de la remédiation par des retours critiques au moment des enregistrements. Cette organisation a, de plus, eu le désavantage d'être finalement extrêmement chronophage et de démotiver les élèves, qui ne comprenaient pas nos attendus sur l'oral comme sur le support écrit, et ne privilégiaient que le contenu de leur émission.

2) La webradio comme outil d'auto-analyse pour préparer le Grand oral

J'ai également réalisé au cours de cette année, une séquence de préparation au Grand oral qui s'est ponctuée par l'utilisation de la webradio comme simple outil d'enregistrement et d'écoute. Je prends le parti de m'attarder un peu plus longuement sur ce projet car ce fut un exercice inédit dans l'établissement, que j'ai construit seule, avec le soutien de mon collègue de mathématiques, M. M.

2-1) La mise en place du projet

Au cours de l'année, j'ai pu mettre en place plusieurs séances avec une classe de Terminale ST2S afin de préparer le Grand oral (séance de présentation des ressources du CDI ciblées pour leur filière, de méthodologie de la recherche d'information, et autour de la fiabilité et de la pertinence des sources). Enfin, à la demande de M. M., leur professeur de mathématiques, j'ai réalisé une séquence autour de l'oral avec la webradio. Celui-ci avait déjà eu une expérience l'année passée avec la webradio et les élèves de Terminale générale, et souhaitait de nouveau faire découvrir le studio radio aux élèves pour les inciter à prendre la parole et les rassurer à l'approche du Grand oral. Il m'a laissé maître de la création de la séquence et j'ai saisi l'opportunité de l'inscrire dans la continuité de cette préparation à l'épreuve finale. Cette séquence s'est déroulée en trois temps : la présentation du projet et le début du travail de l'écriture d'une de leurs questions ; l'enregistrement de leur Grand oral d'entraînement et son analyse ; et le bilan de cet exercice⁵⁹.

Pour que cet exercice puisse spécifiquement porter sur les compétences orales des élèves, j'ai choisi de leur demander de venir avec une de leurs questions préparées sous forme écrite – bien qu'ils n'auront pas le droit d'avoir des notes le jour de l'épreuve – ; car l'objectif était triple avec ce projet : les faire avancer sur leur préparation⁶⁰, qu'ils ne se concentrent que sur leur voix et ce qu'ils dégagent sans chercher leurs mots devant le micro, et que lors de l'écoute ils puissent évaluer leur discours en prenant en compte également sa construction⁶¹. L'écrit était donc important dans ce projet car il était l'appui nécessaire pour travailler l'oral pour lui-même, en gommant l'aspect « en construction » de leur discours puisqu'ils venaient seulement de commencer à choisir leurs sujets.

2-2) La réaction des élèves face à ce projet révélatrice de leur relation à l'oral

Je vais tout d'abord m'attarder sur la première rencontre avec les élèves – celle de la présentation du projet –, car elle fut importante dans ma compréhension des difficultés de ces élèves face à l'oral, pourtant réputés volubiles, prenant la parole facilement. En effet, lors de mon intervention dans leur classe, je leur ai expliqués le déroulement et l'objectif de ce projet : ils doivent, par groupe de deux à quatre élèves (le studio étant doté de 4 places), s'enregistrer puis s'autoévaluer⁶². J'ai pris le parti de les laisser choisir leur groupe en fonction de leurs affinités. Pourtant, cela n'a pas empêché les élèves d'avoir une réaction de peur face à cet enregistrement en public, et alors même que je pensais qu'ils auraient plus de facilité avec cet exercice qu'en présentant leur sujet debout devant toute la classe. Plusieurs craintes ont été exprimées par les élèves. D'une part, ils avaient peur

⁵⁹ Voir Annexe 8 : Fiche de préparation de séquence : préparation du Grand oral avec la webradio, p. 62.

⁶⁰ Je leur ai distribué une fiche pour les aider (Annexe 9 : Préparation au Grand oral : rédiger son argumentation, p. 66) dans l'écriture de leurs questions car beaucoup n'avaient pas encore préparé leurs deux questions, voire n'avaient pas choisi leurs sujets. M. E., professeur de spécialité ST2S, a accepté de se joindre à ce projet et de les faire avancer dans la rédaction sur son temps de classe.

⁶¹ C'était de plus une façon de ne pas les démotiver car s'ils avaient eu trop d'hésitations ils auraient sans doute dépassé les cinq minutes imparties sans avoir le temps d'exprimer tout ce qu'ils souhaitaient.

⁶² Je reviendrai sur ce sujet dans la partie [2-3\) Faire de l'oral un objet enseignable : auto-analyse et évaluation par les pairs à partir d'une grille critériée](#), p. 23.

de la diffusion des enregistrements ; et d'autre part, ils craignaient les camarades « moqueurs » et « qui charrient » (selon les mots de deux élèves). Ils étaient finalement plus à l'aise face à l'évaluation par un professeur que l'écoute de leurs camarades. Ceci pointe la nécessité de dédramatiser la prise de parole. C'était d'ailleurs l'objectif de la demande de mon collègue, qui souhaitait qu'ils se confrontent dès à présent à un stress face à l'oral pour ne pas perdre leurs moyens le jour de leur Grand oral.

Face à ces réactions, nous avons fait quelques concessions, bien que le stress provoqué par la situation n'était pas inintéressant pour l'objectif de notre projet. Nous leur avons donc accordé la possibilité de ne pas être évalué par leurs pairs si cela était trop difficile. Paradoxalement, il s'est avéré le jour de l'enregistrement qu'une seule élève ne souhaitait pas la présence de camarades dans le studio, mais a accepté celle de son professeur de mathématiques, ce que les autres n'ont pas fait. Cette élève nous a confié ensuite trouver également très intimidant de passer devant son professeur et moi-même du fait de nous connaître, tandis qu'au Grand oral elle ne connaît pas son jury. Il est à noter qu'elle était redoublante et avait donc déjà passé le Grand oral l'année dernière.

2-3) Faire de l'oral un objet enseignable : auto-analyse et évaluation par les pairs à partir d'une grille critériée

La séance d'enregistrement a duré deux heures et a eu lieu au CDI la semaine suivante. Lors de cette séance, les élèves passaient en groupe dans le studio pour enregistrer leur sujet⁶³. Le CDI disposant, en plus du studio webradio, de cinq petites salles avec des ordinateurs, les élèves ont pu s'y isoler en groupe pour finir de travailler leur texte et venir s'enregistrer dès qu'ils le souhaitaient. Pendant l'enregistrement, les élèves-jury présents écoutaient et pouvaient commencer à évaluer la performance de l'élève-candidat à l'aide de la grille critériée que je leur avais distribuée⁶⁴, puis la compléter lors de l'écoute collective. Ce temps d'écoute était l'occasion pour l'élève-candidat de s'autoévaluer grâce à cette même grille.

Cette grille avait pour but de leur donner des critères précis pour qu'ils intègrent les attendus de l'épreuve du Grand oral. Je l'ai construite à partir de différentes grilles se rapportant à l'évaluation du Grand oral⁶⁵ que j'ai reformulées sous forme de critères simples pour que ce soit plus facilement compréhensible pour les élèves. Elle permettait donc d'objectiver l'oral pour le rendre évaluable. En effet, les laisser s'évaluer sans les guider aurait été contre-productif puisqu'ils ne reconnaissent pas

⁶³ Il faut noter que l'aspect matériel a été important dans cette séance : les élèves étaient enjoués de découvrir ce matériel qui leur donnait envie de faire l'exercice en tant que candidat comme en tant que jury.

⁶⁴ Voir Annexe 10 : Évaluer un oral ; présenter son sujet de Grand oral en deux minutes, p. 68. N.B. : l'objectif affiché au départ était de faire un mini grand oral de deux minutes pour ne pas leur mettre la pression, mais la plupart se sont enregistrés sur cinq minutes.

⁶⁵ Notamment celle-ci : MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS. *Épreuve orale dite « Grand oral » de la classe de terminale de la voie générale à compter de la session 2021 de l'examen du baccalauréat* [en ligne], 2021. [consulté le 20/04/2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.education.gouv.fr/bo/20/Special2/MENE2002780N.htm>

toujours les qualités d'un « bon » oral. Les élèves ont trouvé dans cette grille diverses compétences, certaines liées aux qualités orales en tant que telles (la prosodie, l'articulation, etc.), mais aussi d'autres liées plutôt au contenu et à la clarté de leur oral (la richesse du vocabulaire, la structure de leur discours). Il était important également d'insister sur la prise en compte de l'auditoire dans ce type d'épreuve.

Cette grille a donc permis de faire de l'oral un objet enseignable pour les élèves-candidats qui s'enregistraient tout en ayant connaissance des critères de réussite (grâce à cette grille que je leur avais donné en début de séance avant leur enregistrement), mais aussi pour les élèves-jury qui pouvaient repérer les compétences sur lesquelles devaient porter leur attention. Ainsi, le rôle de jury était important dans cette séance puisque le travail sur les compétences orales n'avait pas seulement lieu en passant derrière le micro, mais aussi en étant en position d'examineur, en évaluant leurs pairs, en repérant et en comparant les qualités orales de chacun, et en ayant aussi la possibilité de formuler des conseils à partir de ces analyses⁶⁶. Toute la discussion qu'entraînait l'évaluation était importante dans ce travail, d'où mon choix de l'évaluation entre pairs et non de simplement s'autoévaluer ou de passer devant un jury comme lors d'un oral blanc.

D'ailleurs, le moment entre l'enregistrement et l'écoute était l'occasion pour les élèves-candidats d'exprimer leur ressenti, et l'écoute leur permettait ensuite de vérifier par eux-mêmes si leurs craintes étaient fondées. L'autoévaluation était donc un moment d'appréhension où les élèves devaient exercer un recul critique et pointer les défauts comme les qualités de ce qu'ils venaient de produire. Ma présence à ce moment précis du processus était importante car j'ai pu apporter des conseils, pointer des éléments qu'ils n'auraient pas perçus (ce qui était assez rare) mais aussi rassurer les élèves qui avaient l'impression de faire trop d'erreurs⁶⁷. Les camarades présents avaient aussi ce rôle et encourageaient l'élève qui venait de passer. L'entraide et le climat de confiance ont été très importants dans ce projet⁶⁸, malgré les réticences exprimées lors de la première séance. De manière générale, après s'être écoutés, les élèves sont ressortis du studio webradio satisfaits : ils se sont autocritiqués mais ont pu se rendre compte de leurs points forts comme de leurs points faibles et de leur marge de progression, notamment sur le débit et les tics de langage. En fin de séance, plusieurs m'ont fait part de la confiance que cela leur donnait pour appréhender cette épreuve qui les impressionne.

Ce projet s'est terminé par une troisième et dernière intervention dans leur classe la semaine suivante. Après un bilan collectif sur ce projet, je leur ai distribué une fiche⁶⁹ récapitulant les points

⁶⁶ Voir à ce sujet : DUMAIS, Christian. *L'évaluation de l'oral par les pairs - Capsule 3*. [vidéo en ligne]. 2018. [Consulté le 01/05/2022]. Disponible à l'adresse : https://www.youtube.com/watch?v=5m9txsGHOWg&ab_channel=EspaceconseilsFGA

⁶⁷ Il faut noter que c'était la première fois qu'ils évaluaient leurs compétences orales dans ces conditions.

⁶⁸ Une élève qui n'arrivait pas à travailler son sujet a par ailleurs assisté à tous les enregistrements de ses camarades, car elle disait que cela l'aidait aussi de voir les autres faire (ce qui était un autre objectif de cet exercice) pour comprendre comment écrire et structurer son sujet mais aussi comprendre les enjeux de l'épreuve du Grand oral.

⁶⁹ Voir Annexe 11 : Préparer son Grand oral : les critères de réussite de l'oral, p. 70.

importants à retenir pour la préparation de leur épreuve du baccalauréat. Beaucoup ont renouvelé leur satisfaction d'avoir pu faire cet exercice et ce que ça leur a apporté. J'ai formulé la demande qu'à partir de cette fiche, ils choisissent deux éléments parmi la liste de points importants, et qu'ils travaillent dessus en vue de leur Grand oral blanc. La grande majorité a tout de suite su quels points ils devaient travailler (« ah ! ça je n'arrive pas à le faire ! ») pour progresser car ils les avaient pointés dans l'exercice de la semaine précédente.

3) La webradio, un outil complet pour développer les compétences orales

Ces quatre projets ont donc été très divers dans leur organisation et leurs objectifs, mais ont permis de développer ma réflexion sur les éléments qui rendent l'utilisation de la webradio particulièrement efficace dans le développement des compétences orales.

3-1) L'importance du support écrit : un moyen de lutter contre le réflexe des compétences orales « naturelles »

Mon souhait que les élèves de Terminale ST2S écrivent leur sujet pour enregistrer leur Grand oral peut surprendre car cela éloigne du vrai exercice du Grand oral (où l'élève est sans notes). Mais, comme je l'ai indiqué, il s'explique par ma volonté que les élèves se concentrent sur leurs compétences orales et ne réfléchissent quasiment plus au contenu de leur discours dans le studio. C'est pour cette même raison que les élèves devaient venir avec un support écrit lors des enregistrements d'émissions radiophoniques : improviser devant le micro, chercher ses mots, n'est pas possible si l'on souhaite créer une émission de qualité et qui soit agréable pour les auditeurs. Pourtant, ce n'est pas un réflexe chez les élèves d'écrire leurs interventions, sans doute influencés par les interviews radiophoniques qu'ils écoutent ou l'idée qu'ils s'en font.

Aussi, si dans le cas de l'émission prévue avec le groupe de Terminale générale spécialité HLP le professeur avait prévenu les élèves de la nécessité de venir avec des notes lors de la séance d'enregistrement, seuls deux élèves sur quatre l'ont fait. Les autres ont réfléchi à ce qu'ils allaient dire mais n'ont rien écrit. Nous avons donc demandé aux deux élèves de prendre le temps de noter leurs idées (sous forme de simples prises de notes pour gagner du temps) en espérant que cela suffirait pour qu'ils produisent un contenu clair devant le micro. Cependant une coupure électrique nous a obligé à improviser et à repenser le projet, en faisant une « répétition générale » de l'émission⁷⁰. Cet exercice, proche du théâtre, a mis en exergue l'importance d'écrire son contenu pour travailler l'oral.

En effet, la répétition a rapidement dévié en débat (improvisé et donc non réglé), ce qui a souligné que, dans l'esprit des élèves, c'était le contenu qui primait sur la forme. Les élèves n'avaient donc pas compris l'exercice de la webradio. Ce qui fut cependant particulièrement intéressant, c'est que l'élève qui jouait le rôle de l'intervieweuse et qui avait écrit ses questions, s'est laissée emporter

⁷⁰ Ils devaient venir enregistrer ensuite l'émission sur leur temps libre. L'émission n'a pas été enregistrée à ce jour.

par le débat et s'est mise à rebondir sur ce que les autres élèves-interviewés exprimaient. Cela m'a permis de mettre en évidence l'apport de l'écrit dans le travail de l'oral. Car dans les moments où elle oralisait son écrit, les défauts étaient évaluables et corrigibles (rapidité du débit, absence d'articulation, mais aussi manque de conviction dans sa lecture car elle lisait tête baissée – ce qui est une compétence orale non-verbale mais qui se serait entendue lors de l'enregistrement). J'ai donc pu lui donner des conseils au fur et à mesure, faire de la remédiation. Mais lorsqu'elle s'est mise à improviser, je ne pouvais plus évaluer si les défauts perçus étaient dus à des compétences orales non-acquises ou au caractère « en construction » de son discours.

Les deux élèves qui n'avaient pas de support écrit étaient, quant à eux, plutôt convaincants et impliqués dans leurs discours. Mais le résultat n'aurait pas été diffusable si on l'avait enregistré. Et cela résume en quelque sorte le problème central qui s'est présenté dans ce projet : la dimension de transmission et d'écoute n'a pas été prise en compte⁷¹. Les élèves n'ont pas intégré qu'une émission de radio est une production travaillée et dirigée vers l'auditeur, ils se sont focalisés sur le contenu et se sont reposés sur leurs facilités à l'oral. D'ailleurs, le groupe-classe a décidé de laisser les élèves les plus à l'aise à l'oral incarner les rôles au micro, comme s'ils voyaient cet exercice comme étant réservé à ceux qui avaient déjà des facilités voire des compétences orales et non comme un moyen de les développer. Cet exercice a cependant permis aux élèves de se rendre compte de la nécessité d'écrire pour la radio, puisque ces élèves ayant des facilités à l'oral se sont retrouvés en difficulté, et enregistrer l'émission sans support écrit n'aurait pas permis de faire une émission de qualité.

Cette étape nécessaire de l'écrit a aussi été une surprise dans le projet du concours Alter ego ratio. Mme D. et les élèves ne l'avaient pas prévu, et voyaient l'enregistrement comme une façon d'exprimer ce que les élèves avaient appris par leurs recherches. Puis, lorsque les élèves ont été prévenu de la nécessité d'écrire leurs interventions, aucun temps n'a été laissé aux professeurs documentalistes pour expliquer les attendus de cette écriture, qui a des codes différents de ceux sur lesquels on forme les élèves d'ordinaire. Aussi, les premiers écrits des élèves ne correspondaient pas à des écrits radiophoniques, faits pour être oralisés (soignés mais conçus pour paraître naturel).

Car s'il peut paraître paradoxal de passer du temps sur l'écrit pour créer une émission de radio et travailler les compétences orales, c'est en réalité nécessaire. L'oral de la radio est contrôlé et normé, c'est d'ailleurs en cela qu'il est intéressant du point de vue du développement des compétences orales. Il permet de travailler des points précis tels que l'intonation ou l'articulation, qui sont plus facilement repérables et praticables à partir d'un écrit. En effet, il n'est pas possible de faire parler un élève à partir de rien, ou de le laisser improviser, car le contenu est important pour évaluer ses qualités orales. D'autant plus que certaines qualités sont directement liées au contenu (par exemple l'intonation est

⁷¹ Cela s'est ressenti dès le début de la répétition, lorsque l'élève-journaliste a préféré ne pas présenter l'émission ni ses invités car elle souhaitait faire quelque chose de « plus original » que dans les émissions classiques, ne tenant pas compte de l'auditeur potentiel qui pourrait être perdu et ne pas savoir ce qu'il écoute.

liée à l'intention et au sens que l'on souhaite donner aux phrases). L'écrit permet donc de faire de la langue un objet car l'élève se focalise sur l'expression orale et peut travailler des points précis.

3-2) L'oral informel inhérent à la pédagogie de projet : une autre manière de développer les compétences orales

L'échec qu'a représenté l'absence d'écrit dans certains projets pour véritablement travailler les compétences orales est cependant à relativiser, car la pédagogie de projet laisse une grande place à l'oral informel. En effet, en dehors de l'oral à enseigner objectivable grâce aux enregistrements, les compétences orales sont aussi mobilisées et développées dans les moments d'échanges pour créer les émissions (choisir le sujet, déterminer le rôle de chacun, créer le contenu, etc.). De plus, ces moments sont intéressants car ils invitent les élèves les plus discrets à oser prendre la parole et à devenir plus autonomes avec le langage oral. Ainsi, la pédagogie de projet accroît la pratique de l'oral en multipliant les temps d'échanges oraux, sans que les élèves ne s'aperçoivent qu'ils développent des compétences.

En effet, la coopération exigée dans ce type de projet oblige les élèves à des échanges récurrents et à faire attention à leur manière d'interagir entre eux (la manière de partager leur avis par exemple), car il leur est nécessaire d'être compréhensible et de s'adapter à leur récepteur (qui peut être un pair avec qui l'élève construit l'émission mais aussi un professeur). Ainsi, certaines compétences orales sont mobilisées lors de la mise en place du projet et dans la production (l'enregistrement) : la maîtrise de la langue française, de la grammaire, du vocabulaire, mais aussi l'intonation, la fluidité du propos, le débit de parole, etc. D'autres compétences sont par ailleurs plus présentes et travaillées dans le cadre de ces échanges que dans l'exercice de l'enregistrement radiophonique, telles que les compétences non-verbales (on peut penser à la gestuelle quand on cherche à expliquer quelque chose). Mais les compétences orales développées dans ces projets sont moins facilement repérables et donc évaluables selon des critères précis.

Le projet d'émission en spécialité HLP est un bon exemple à cet égard puisque, s'il était prévu que seuls quatre élèves s'enregistrent dans le studio, les quatre rôles ont chacun été construits par un groupe de trois élèves qui ont dû coopérer, débattre, argumenter pour expliquer leurs idées et créer le rôle collectivement. Ce qui leur a par ailleurs demandé également d'apprendre à laisser les autres s'exprimer, les écouter, à prendre en compte leur avis, et d'y répondre dans un véritable échange. De même, lors de la séance de préparation au Grand oral, les élèves-jury devaient expliquer aux élèves-candidats leur évaluation en faisant appel à des compétences orales spécifiques : expliquer ses choix de notation, argumenter et illustrer par des exemples, tout en faisant preuve de tact (prendre en compte l'autre dans la communication), encourager, etc.

Ainsi, s'exprimer pendant la construction du projet c'est, comme pour l'enregistrement, apprendre à formuler son message de manière claire et intelligible. C'est, de plus, apprendre à développer sa sensibilité et gérer ses émotions. Ces projets ont, en effet, obligé les élèves à s'exprimer

sur des sujets mêlant émotions (sur l'art, les violences sexistes, etc.) et argumentation. Mais ils ont aussi dû gérer leurs émotions par rapport à leur prise de parole : le stress de s'enregistrer et de s'écouter, mais aussi leurs réactions face aux retours critiques et conseils exprimés par les professeurs – d'autant plus, que ces retours étaient très individualisés et instantanés.

3-3) L'élève orateur et auditeur : la dimension d'écoute, l'apport réel de la webradio

De même, si l'absence de finalisation du projet en HLP a d'abord été une déconvenue pour moi, la « répétition générale » initiée lors de l'impossibilité d'enregistrer l'émission m'a finalement permis de pointer tout ce que l'exercice de l'enregistrement à l'aide de la webradio apportait au travail des compétences orales. En effet, à la fin de cette séance j'ai pu remarquer que les élèves qui avaient participé à cet exercice, qui ressemblait plus à un débat, s'étaient trouvés bons, tandis que pour mon collègue et moi-même, cette répétition n'était pas à la hauteur de ce que l'on attendait pour faire une émission de radio de qualité. Nous avons alors soulevé plusieurs points à améliorer pour l'enregistrement qui devait avoir lieu, mais ils n'ont pas été compris par ces élèves. L'élève-intervieweuse a notamment semblé rejeter mes conseils pour mieux gérer sur son débit de parole qui était trop rapide et rendait ses propos peu compréhensibles. Elle ne semblait pas tout à fait d'accord avec moi, et ce, alors même que les élèves de son groupe ont dit lui avoir déjà fait les mêmes remarques. J'ai compris que c'était un point à ré-aborder avec elle dans le studio en la confrontant à son enregistrement pour qu'elle en prenne conscience et réajuste la mise en voix de son texte.

En réalité, lors de ce débat improvisé, les élèves ont oublié leurs voix pour privilégier le contenu et construire leurs réponses. Ainsi, il était tout autant difficile d'évaluer leurs compétences que de les leur faire travailler. Ceci était sans doute dû en partie à l'absence d'initiation à l'univers radiophonique qui empêchait qu'ils aient les mêmes attendus de production finale que moi en termes de compétences orales. Mais il y a aussi d'autres raisons à cela.

Premièrement, comme je l'ai déjà mentionné, l'absence de support écrit a joué en faveur de cette attention portée sur le contenu plutôt que sur l'oral. Sans doute que si chacun était venu avec ses répliques écrites, les élèves auraient plus fait attention à leur manière d'oraliser leur texte et auraient plus facilement accepté mes remarques. Or, durant la répétition les hésitations nombreuses – signes que leur discours était en construction – sont venues parasiter la possibilité de rendre l'oral comme objet évaluable pour moi comme pour eux. Cette différence de vision entre l'importance de l'écrit ou celle de l'oral dans ce projet était perceptible chez la seule élève qui s'en est tenue à son texte lors de cette séance. Celle-ci était incapable de rebondir sur les propos des autres élèves mais faisait attention à son débit, son articulation, ses intonations ; tandis que les trois autres élèves renchérisaient sur les propos des autres mais ne prêtaient pas attention à leur façon de s'exprimer. Les élèves étaient finalement dans une situation où ils coopéraient au sein d'un même projet mais l'abordaient de manière totalement différente.

Deuxièmement, il manquait dans cette séance la dimension d'écoute. L'élève-intervieweuse n'a pas pu s'entendre puisque ce n'était pas enregistré. Pourtant, c'est en cela que la webradio est un outil adéquat pour travailler les compétences orales : l'élève qui s'enregistre peut se mettre en condition d'auditeur (ce qui le déstabilise souvent la première fois qu'il s'écoute) et faire une autoanalyse critique de ce qu'il vient de produire. Cela permet de s'attarder sur des qualités précises (apprendre à porter sa voix, adapter son débit, articuler, respirer, avoir la bonne intonation, etc.) et de les travailler en s'enregistrant et en s'écoutant. La webradio comme outil d'enregistrement permet donc de mettre en place une pédagogie par l'erreur⁷². L'erreur est en effet possible avec la webradio (même si elle ne le serait pas dans le cas de projets avec diffusion en direct). Les élèves sont ainsi autorisés à enregistrer plusieurs essais, sans que cela ait de conséquences (seule la production finale est diffusée, ce qui met les élèves en confiance pour faire des tests). Et cette erreur est source de compréhension pour les élèves, qui s'écoutent, prennent conscience de ce qui n'a pas été dans leur enregistrement, réfléchissent à la manière de s'améliorer avec l'aide des conseils du professeur. L'immédiateté entre l'enregistrement et l'écoute rend l'exercice d'autant plus efficace.

Ce processus améliore de plus la confiance en soi, comme j'ai pu l'observer avec les étudiants de BTS qui se sont enregistrés ont eu la possibilité de faire deux voire trois essais à chaque fois, et à chaque écoute ils percevaient leurs progrès, ce qui les motivait ensuite à porter réellement attention à leurs compétences orales pour améliorer la qualité de leur émission. De même, dans la classe de Terminale ST2S, de nombreux élèves étaient satisfaits de l'exercice d'autoévaluation qu'ils avaient pu faire sur leur sujet de Grand oral. Ainsi, si la séance de ST2S a été une réussite dans le travail des compétences orales, c'est grâce à une combinaison de facteurs : l'écrit qui permettait de se concentrer sur l'oral devant le micro ; la grille critériée qui invitait les élèves à faire attention précisément à ces éléments et leur permettait d'objectiver l'oral ; et la réflexivité rendue possible par l'enregistrement. Et c'est là l'apport de la webradio par rapport au débat, au théâtre et à la lecture à haute voix.

Ces différents projets m'ont donc éclairé sur les forces de la webradio dans le développement des compétences orales des élèves (que ce soit comme compétences nécessaires à la production d'une émission réussie, comme objet à enseigner de manière explicite, ou par l'oral informel qu'induit la pédagogie de projet) et sur les éléments indispensables à mettre en œuvre pour que l'utilisation de cet outil soit efficace. Ainsi, il faut se saisir du véritable atout de l'outil webradio que représente la possibilité de réécoute qu'il offre et qui permet un recul critique de la part de l'orateur.

⁷² MEIRIEU, Philippe. Erreur. In : MEIRIEU, Philippe. *Site de Philippe Meirieu : Histoire et actualité de la pédagogie* [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 23/05/2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.meirieu.com/DICTIONNAIRE/erreur.htm>

Troisième partie : La place du professeur documentaliste dans le développement des compétences orales avec la webradio

L'expérience de cette année de stage m'a permis d'étayer ma réflexion sur le développement des compétences orales par l'utilisation de l'outil webradio mais également sur le rôle du professeur documentaliste dans ces projets et, plus généralement, dans l'acquisition des compétences orales par les élèves. Ceci m'a, de plus, encouragé à réfléchir à des pistes d'amélioration pour permettre d'avantage au professeur documentaliste de prendre une place prépondérante dans le travail de l'oral.

1) L'écart entre mes objectifs de départ et le résultat : des difficultés qui n'ont pas été contournées

1-1) Mes objectifs de départ, liés à l'oral et à ma place de professeur documentaliste

Les projets webradio que j'ai pu mettre en place cette année avaient donc pour objectif le développement des compétences orales, et cela, en lien avec les épreuves récemment mises en place au lycée. J'ai ainsi pris comme base pour mon référentiel de compétences orales⁷³ celles acquises au collège et évaluées lors de l'épreuve orale de soutenance d'un projet au Diplôme National du Brevet (DNB)⁷⁴, et pour objectif les compétences requises pour réussir le Grand oral. Ces épreuves orales qui jalonnent la vie des élèves sont donc des repères utiles en filières générales et technologiques. Pour les filières professionnelles, les attendus de la présentation du chef d'œuvre en fin d'année de Terminale ainsi que ceux propres à chaque filière m'ont permis d'évaluer *a priori* les prérequis des BTS et les compétences à travailler. Ces projets s'inscrivaient également dans l'acquisition de compétences présentes dans différents référentiels, et notamment celui des compétences psychosociales⁷⁵ autour de la communication : savoir communiquer efficacement, et être habile dans les relations interpersonnelles.

Ainsi les compétences orales de mon référentiel relatives à la maîtrise de la langue française, la prosodie, le contenu et la confiance en soi ont pu être travaillés lors des projets. Pour ce faire, j'avais prévu une progression en trois temps au sein de chaque projet : avant l'enregistrement avec des exercices d'élocution, d'intonation, etc. ; pendant l'enregistrement dans le studio, à travers des conseils et des exercices d'échauffement ; et enfin après l'enregistrement, en permettant aux élèves un recul critique par une session d'écoute et d'autoévaluation.

⁷³ Voir Annexe 12 : Référentiel des compétences orales, p. 72.

⁷⁴ Pour les cycles 3 et 4 au collège, voir le tableau récapitulatif de l'oral dans les programmes, d'exemples d'activité et de repères de progressivité disponible ici : ACADÉMIE DE VERSAILLES. *Le langage oral dans les programmes / C1-C2-C3-C4* [PDF]. [Consulté le 28/04/2022]. Disponible à l'adresse : https://www.ac-versailles.fr/sites/ac_versailles/files/2021-10/oral-programmes-c1---2---3---4-25285.pdf

⁷⁵ Ces compétences sont proches des compétences du XXIème siècle mais elles sont listées sous d'autres termes et regroupées en dix compétences fonctionnant par binôme. Pour une définition et une présentation des binômes de compétences, voir : LAMBOY, Béatrice, *Développement des compétences psychosociales des enfants et des jeunes : un référentiel pour favoriser un déploiement national* [PDF]. [Consulté le 02/05/2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.santepubliquefrance.fr/content/download/407952/3340178>

La webradio était aussi un terrain propice au développement de la compétence « être habile dans les relations interpersonnelles », puisque la pédagogie de projet m'a permis d'étendre la palette des compétences orales développées (écoute, gestion des émotions, argumentation, etc.) car cela a créé des espaces de dialogues entre les élèves mais aussi entre les professeurs et les élèves – ce qui a obligé les élèves à adapter leur niveau de langage. De plus, le but était aussi d'habituer les élèves à prendre la parole devant un groupe restreint avant de s'enregistrer, pour progressivement dédramatiser la prise de parole en public.

Mais tout ceci est aussi valable dans le contexte du CDI en dehors des séances pédagogiques, où le professeur documentaliste crée des moments d'échanges au travers de clubs divers, de cafés littéraires, mais aussi dans les discussions qu'il peut avoir avec les élèves de manière individuelle. Le professeur, au travers de ses trois missions⁷⁶ et du CDI, crée ainsi un lieu de confiance où l'élève peut s'exprimer. Le CDI devient alors environnement capacitant⁷⁷ puisque l'oral y est un outil de « socialisation scolaire⁷⁸ », et non plus « objet d'apprentissage », mais permet tout de même le développement des compétences orales, même si cela est moins évaluable. Le professeur documentaliste est de fait un membre de la communauté éducative très important dans le développement des compétences orales des élèves.

1-2) Ma posture dans ces différents projets : la difficulté à s'imposer sur le thème de l'oral

Parmi les trois principales difficultés que j'ai soulevées au début de ce mémoire, – le manque de temps, le manque de formation des collègues qui n'objectivent pas l'oral, et la hiérarchie entre oral et écrit qui persiste –, toutes ont été rencontrées au moins une fois dans chacun des projets auxquels j'ai pu prendre part. Le problème principal fut toutefois le manque de temps offert à ces projets, qui m'a empêché de mettre en œuvre la progression en trois temps que j'avais systématiquement prévue (le travail sur les compétences orales avant, pendant et après l'enregistrement). Le temps en amont des enregistrements et celui en aval n'ont quasiment jamais eu lieu⁷⁹, et la progression s'est appuyée uniquement sur une évaluation de la prestation sur le vif et des conseils donnés. Cette rétroaction permettait une amélioration notable entre le premier et le second

⁷⁶ Le professeur documentaliste peut mettre en place, dans le cadre de sa mission d'« acteur de l'ouverture de l'établissement sur son environnement éducatif, culturel et professionnel », un forum des métiers, une rencontre avec une troupe de théâtre, etc. Mais aussi, en tant que « maître d'œuvre de l'organisation des ressources documentaires de l'établissement et de leur mise à disposition », proposer des ressources sur l'oral et l'éloquence, etc.

⁷⁷ Le CDI peut être un environnement capacitant pour développer les compétences orales en ce sens qu'il favorise la prise d'initiative des élèves en mettant à disposition des « ressources riches et variées que les élèves sont libres d'utiliser ou non en vue d'apprendre et de se développer », en proposant des clubs, etc. Pour une définition d'« environnement capacitant », voir : CARBILLET, Marion. MULOT, Hélène. Environnement capacitant [billet de blog]. In : *A l'école du partage* [consulté le 02/05/2022]. Disponible à l'adresse : <https://ecole-partage.fr/pages/environnement-capacitant>

⁷⁸ Statuts scolaires de l'oral définis par Sylvie Plane : PLANE, Sylvie. *L'oral un objet multidimensionnel* [vidéo en ligne]. 2019. [Consulté le 01/04/2022]. Disponible à l'adresse : http://video.ens-lyon.fr/ife-f2f/2019/2019-03-20_SylviePlane2.hd.mp4

⁷⁹ Le seul projet ayant permis un travail en amont fut celui avec les étudiants de BTS (je ne compte pas la répétition pour les HLP car celle-ci n'était pas prévue initialement et a finalement remplacé l'enregistrement), et l'unique possibilité de faire un retour sur les compétences orales après les enregistrements fut avec la classe de Terminale ST2S.

enregistrement grâce aux retours que je faisais aux élèves, ainsi que celui des autres élèves présents dans le studio et les remarques éventuelles de l'orateur lui-même⁸⁰. Mais ceci souligne la place étroite laissée pour le professeur documentaliste : tout le travail de l'oral s'est fait pendant les enregistrements, et à des degrés différents.

En effet, j'ai parfois pu délivrer des conseils et faire des retours qui s'appuyaient sur l'écoute de ce qui venait d'être enregistré, mais parfois mes interventions se sont limitées à des conseils rapides et généraux sans écoute de l'enregistrement⁸¹. Cette différence est due à la place que j'avais dans ces projets. Ainsi, lorsque j'étais « invitée » pour des besoins techniques sur un projet imaginé par un collègue de discipline, j'étais enfermée dans l'aspect technique de la webradio et aucune place n'était laissée au travail sur l'oral. Mon rôle se limitait à enregistrer les élèves dont on s'attendait à ce qu'ils sachent s'exprimer naturellement de manière correcte. Et cette posture peu confortable est malheureusement celle qui a été la plus vécue.

Au contraire, lorsque j'étais (ou ma collègue professeure documentaliste) présente dès la conception du projet, la nécessité de travailler les compétences orales des élèves était prise en compte, et était même au cœur de l'évaluation de la production finale. De plus, dans les projets menés par des collègues de discipline, le contenu primait et était le plus souvent préparé en amont des séances webradio, pendant les cours ; tandis que dans le projet avec les étudiants de BTS, le professeur documentaliste avait une place pour le développement des compétences orales mais aussi sur le contenu construit lors de séances de recherche d'information et d'écriture radiophonique. Aussi, lors des deux autres projets d'émissions de radio, il n'y a pas eu de réelle place offerte au professeur documentaliste, en dehors de celle de technicienne. Il est d'ailleurs intéressant d'observer que le seul projet que j'ai pu entièrement monter autour de l'oral (la séance de préparation au Grand oral avec la classe de Terminale ST2S) est celui qui a été le moins en lien avec l'EMI. J'étais pourtant aussi technicienne mais ce n'était pas la qualité qui m'était reconnue dans ce projet.

2) Le professeur documentaliste et l'oral : une place à prendre

Le professeur documentaliste est donc compétent pour développer la compétence transversale qu'est l'oral, mais celui-ci doit trouver sa place et s'imposer sur ce sujet, ce qui est une caractéristique inhérente à son poste.

⁸⁰ Pour la préparation du Grand oral avec les ST2S, ce ne sera vraiment mesurable qu'au Grand oral blanc. C'est peut-être le défaut de cette séance : il n'y a eu qu'un enregistrement par élève donc les progrès ne sont pas perceptibles par un nouvel essai.

⁸¹ Je pense ici au projet de concours : les conseils étaient donnés après l'enregistrement et les élèves revenaient plus tard réenregistrer, sans écoute entre les deux.

2-1) Sortir de la position de technicienne

L'adaptabilité demandée au professeur documentaliste et mise en avant par ma collègue professeur documentaliste⁸² est donc, selon moi, à la fois une nécessité et un piège ; car si le professeur documentaliste ne s'impose pas, il ne peut sortir des cases dans lesquelles il est enfermé. Cette nécessité est due en grande partie à sa caractéristique d'être un professeur sans discipline, accoutumé aux partenariats avec des collègues de discipline qu'il doit solliciter pour pouvoir pleinement exercer sa mission d'« enseignant et maître d'œuvre de l'acquisition par tous les élèves d'une culture de l'information et des médias ». Il était d'ailleurs assez surprenant d'être enfermée dans l'EMI, alors qu'on peine souvent à être reconnu dans ce domaine et à sortir de l'image de bibliothécaire ; cependant, j'étais enfermée dans le versant le plus technique de l'EMI et non comme « éducation à » destinée aux élèves. Ainsi, ont souvent été mises en avant mes connaissances techniques sur le logiciel Audacity et la table de mixage, sur le moyen d'incruster des sons dans les émissions, mais aussi mon expertise sur les droits de diffusion. Et les deux projets qui ont le moins fonctionnés sur le plan de l'oral sont ceux qui m'ont le plus octroyé cette place de technicienne. Les deux professeurs portant ces projets n'ont pas mis l'oral en avant, et ne m'ont pas interrogé sur la manière dont les élèves devaient parler dans les micros, comme si ça ne faisait pas partie des compétences requises avec la webradio ou des compétences que je pouvais évaluer.

Mais la séance de préparation au Grand oral m'a finalement permise de me rendre compte que c'était à moi de me positionner par rapport l'oral pour qu'on me reconnaisse sur cette compétence transversale. En effet, mon collègue de mathématiques souhaitait que les élèves découvrent le studio radio du lycée et parlent simplement dans les micros pour prendre l'habitude de s'exprimer à l'oral avant le Grand oral ; il n'avait cependant aucune demande sur le fond ou la forme que devait prendre ce moment. J'ai donc construit cette séance en la focalisant sur l'oral et les possibilités d'enregistrement mais aussi d'écoute qu'offrait le matériel webradio. Mon collègue m'a alors fait part de sa surprise quant à ma proposition qui permettait de réellement travailler l'oral, et en a parlé à d'autres collègues pour aider à la préparation des épreuves orales à venir. J'ai ainsi pu être reconnue comme compétente sur le sujet de l'oral, mais également comme une personne-ressource qui peut participer à la préparation des épreuves, ou être jury lors des oraux blancs ou des oraux de rapports de stage, évaluer les élèves lorsqu'ils font un exposé après une séance de recherche d'information au CDI, etc⁸³. Et j'ai pu mettre en avant l'apport du professeur documentaliste dans ces moments d'évaluation puisque celui-ci a la possibilité de pouvoir se détacher plus facilement du contenu disciplinaire et donc d'objectiver l'oral.

⁸² Voir Annexe 5 : interview de Mme L., collègue professeure documentaliste au lycée P., p. 50.

⁸³ Cela permet aussi de s'imposer sur ce sujet face aux élèves. Pour cela il peut aussi être intéressant de mettre en avant dans le CDI, au moment notamment des oraux blancs et à l'approche des épreuves, les ressources disponibles présentes au CDI pour travailler les compétences orales. De plus, lors des séances il faut profiter de sa position de « seule véritable auditrice » dans le studio pour donner des conseils, tout en ne déstabilisant pas les élèves qui sont souvent intimidés de s'entendre dans les casques.

L'autre travail que j'ai dû faire cette année pour être vue comme compétente sur l'oral et sortir de ma position de technicienne, a été, paradoxalement, de désacraliser la webradio. Ceci est paradoxal car beaucoup de collègues ne voient pas toute la charge de travail qu'inclue de créer une émission de radio, et c'est pour cette raison qu'ils ne laissent que peu de temps à ces projets. Mais une autre partie des collègues, notamment ceux de langues vivantes, ont des a priori sur cet outil qui leur semble trop professionnel, conçu spécialement pour faire de la radio dans le cadre d'un club ou de réels projets sur le long terme. Or, la webradio est aussi un outil offrant de multiples autres possibilités (enregistrer des lectures à voix haute voire des fictions radiophoniques, mais aussi enregistrer un échange oral dans le cadre d'une évaluation ou des oraux blancs, etc.). Une collègue d'anglais a par exemple été déconcerté lorsque je lui ai proposé de faire l'évaluation orale qu'elle avait prévu dans le studio webradio⁸⁴ car elle pensait devoir modifier son projet de départ (« *Comment on fait ? Qu'est-ce que je dois leur faire faire ? Es-tu sûre que je peux prendre le studio seulement pour ça ?* »). Cette collègue semblait perdue face à l'immensité que représentait pour elle un projet avec la webradio et la nécessité de connaissances techniques, et ne s'était jamais questionnée sur l'apport que l'outil pouvait présenter pour travailler l'oral avec les élèves.

2-2) Proposer une progression par projet et par niveau

Cependant, cette année de stage fut contraignante pour mettre en place une programmation et une progression des apprentissages autour de l'oral et s'imposer sur ces questions, car il est difficile en une année de pouvoir travailler chaque classe, et de s'appuyer sur les prérequis de chacune sans avoir connaissance des projets passés faisant appels aux compétences orales. De plus, il faut ajouter qu'il est aussi difficile d'appliquer une réelle différenciation pédagogique dans ces conditions, car les projets mis en place cette année étaient souvent réalisés en une voire deux séances, et je ne connaissais pas tous les élèves, leurs difficultés ou leur handicap. Or, l'enseignement de l'oral doit se faire de manière progressive et spiralaire⁸⁵, c'est-à-dire partir du niveau des élèves, permettre de revenir sur certains acquis pour les approfondir et les compléter. Et comme le souligne le rapport remis par Cyril Delhay sur le Grand oral, il faut « vis[er] un oral qui concerne : tous les élèves ; tous les niveaux ; et aussi toutes les disciplines », et ajoute : « La dimension orale doit être développée hors des disciplines strictement littéraires »⁸⁶.

⁸⁴ Elle souhaitait que les élèves échangent par groupe de quatre comme lors d'un forum des métiers et pensait l'enregistrer avec son téléphone. Ce projet n'a finalement pas pu avoir lieu.

⁸⁵ « La "spiralisation" de l'enseignement est une procédure qui consiste à établir un cursus récurrent : une même matière est abordée à différents moments de la scolarité, ce qui permet de l'éclairer et de l'approfondir de façon différente à chaque reprise, en fonction de l'état de développement et de motivation des élèves. » Source : MINDER, Michel. *Didactique fonctionnelle. Objectifs, stratégies, évaluation*. Bruxelles : De Boeck Supérieur, 1999. p. 101.

⁸⁶ MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS. Rapport de Cyril Delhay sur le grand oral : apprendre à tous les élèves à porter leur propre parole. In : MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS. *education.gouv.fr* [en ligne]. [Consulté le 28/04/2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.education.gouv.fr/rapport-de-cyril-delhay-sur-le-grand-oral-apprendre-tous-les-eleves-porter-leur-propre-parole-2582>

La mise en place d'une progression spiralaire permettrait donc aux élèves de travailler chaque année leurs compétences orales, dans différentes disciplines, selon différentes modalités, et étape par étape, en évoluant en fonction de leurs acquis. Ce type de progression, doit en effet complexifier les activités et les varier pour guider les élèves dans l'acquisition de ces compétences. Car au fil de ces projets, les élèves réinvestissent et approfondissent des compétences qu'ils ont déjà travaillé dans des exercices similaires. Aussi leur progression dans l'acquisition de ces compétences devient plus rapide par l'habitude créée par ces exercices dont ils connaissent les attendus et les critères de réussite, couplée à la diversité des modalités de mise en place de ces projets et des disciplines dans lesquelles ils prennent vie. C'est donc aussi un gain de temps pour les enseignants qui savent pouvoir s'appuyer sur des prérequis de plus en plus solides d'une année à l'autre. Automatiser ces projets permet, de plus, de créer régulièrement des moments où tous les élèves, même les plus timides ou les plus en difficulté avec l'oral, sont appelés à parler devant la classe, ce qui permet de compenser les inégalités sociales face à l'oral mais également les inégalités d'aisance.

Ainsi, je ne reviendrais pas sur le détail du référentiel que j'ai développé cette année pour évaluer la progression des élèves dans l'acquisition des compétences orales, mais une possibilité pour le professeur documentaliste de s'imposer sur le thème de l'oral et de créer des partenariats où l'oral à toute sa place peut être de proposer aux collègues de discipline une progression en termes de projets (dans ce cadre précis, je propose une progression en par projets webradio⁸⁷). En effet, proposer ce type de programmation dans le temps peut permettre de pouvoir travailler les compétences sur le long terme, de suivre les élèves et de pouvoir mettre en œuvre une réelle continuité et une progression dans leurs apprentissages, et de créer une complémentarité avec et entre les professeurs de discipline. De plus, cela peut offrir une souplesse aux professeurs de discipline qui s'engagent dans un projet en connaissant les prérequis et objectifs, les modalités de mises en œuvre, etc. Ces propositions doivent prendre appui sur les attendues des différentes épreuves orales tout en présentant une progression spiralaire.

Pour autant, il faut ajouter qu'il est important de travailler l'oral avec d'autres outils que la webradio (théâtre, débat réglé, etc.) car il est essentiel de ne pas attacher ces compétences à la seule utilisation de la radio, et de travailler aussi dans d'autres contextes pour ajouter une dimension non-verbale plus prééminente, ou mettre les élèves face à un auditoire réel et en direct, etc.

Bien que le professeur documentaliste soit un acteur important dans le développement des compétences orales des élèves par son rôle dans l'établissement et son lien à la webradio (grâce à l'EMI) ; celui-ci doit s'imposer sur la question de l'oral et se montrer force de proposition pour être reconnu comme tel et mettre es compétences orales au cœur des projets.

⁸⁷ Voir Annexe 13 : Une progression par projet au lycée, p. 75.

Conclusion

Cette réflexion autour du rôle de professeur documentaliste dans le développement des compétences orales des élèves par l'utilisation de la webradio, est partie du constat des nombreuses difficultés rencontrées dans le système éducatif pour travailler les compétences orales, et le contexte actuel qui signe leur retour sur le devant de la scène. En effet, l'enseignement de l'oral a connu des périodes de quasi inexistence dans les programmes scolaires, ce qui ne signifie pas que l'oral était absent de l'environnement scolaire, mais ce n'était pas la priorité de l'école de développer ces compétences au même titre que celles de l'écrit. Pourtant les qualités orales sont un marqueur social tout aussi significatif que celles de l'écrit, et ceci pose problème à l'heure où de plus en plus d'épreuves orales jalonnent la scolarité des élèves, notamment avec le Grand oral dont le nom souligne toute l'importance des compétences orales dans les critères de réussite.

De plus, le déploiement des webradios scolaires, dans le cadre de la généralisation de l'EMI et de la volonté de doter tous les établissements d'un média scolaire, offre une place de choix au professeur documentaliste dans les projets qui entourent cet outil ; et représente également une possibilité de moderniser le travail de l'oral, car la webradio m'a semblé être un outil idéal pour travailler les compétences orales de manière détaillée. J'ai pu l'observer lors des différents projets mis en œuvre cette année, que ce soit à travers la création d'émissions radiophoniques mais aussi l'utilisation de la webradio comme moyen réflexif pour donner du sens aux apprentissages et faire progresser les élèves en vue du Grand oral. La mise en place de projet autour de cet outil permet aux élèves de déployer – et aux professeurs d'évaluer – un large nuancier de compétences orales parmi lesquelles : des compétences verbales (la maîtrise de la langue...), para-verbales (la prosodie : diction, débit, intonation...) mais aussi non-verbales puisque les expressions du visage et la tenue du corps sont perceptibles par l'ouïe. De plus, la pédagogie de projet induite par l'utilisation de la webradio dans les différents projets que j'ai mis en œuvre, m'a permis de compléter ces compétences par d'autres, déployer notamment lors des échanges informels auxquels le professeur documentaliste est habitué au sein du CDI. Ces projets m'ont donc permis de travailler toutes les compétences de mon référentiel, à des degrés différents selon le niveau des élèves et selon la place qui m'a été laissée dans l'élaboration des projets. Ainsi, la webradio m'est apparue comme une manière de m'inscrire, en tant que professeur documentaliste, dans le renouvellement de l'enseignement de l'oral dont il est plus qu'urgent de créer une nouvelle didactique voire de créer une didactique, tant celle-ci n'existait pas auparavant.

Pour autant, les résultats de ces mises en œuvre sur le développement des compétences orales ne sont pas aussi poussés que je l'avais souhaité ; notamment parce que parmi les difficultés que j'ai pu rencontrer cette année, vouloir travailler en partenariat avec des professeurs qui ne sont pas formés sur ces compétences, tout en étant professeure documentaliste dont les missions sont parfois floues pour les collègues de discipline a relevé du défi. Car si cette position de ne pas avoir de discipline et

d'être compétent au même titre que les autres professeurs pour développer les compétences transversales des élèves est un atout dans le développement des compétences orales puisque cela permet de se positionner dans ces projets uniquement sur l'oral et non sur le contenu disciplinaire ; c'est aussi un piège pour le professeur documentaliste qui apparaît comme un technicien et est enfermé dans le versant le plus technique de l'EMI. Aussi il apparaît clairement que le professeur documentaliste doit s'imposer sur ses possibilités de développer les compétences transversales telles que les compétences orales ; surtout dans une période où chacun se rend compte de l'importance de travailler ces compétences mais présente des difficultés à différencier l'oral *pour* enseigner et l'oral *à* enseigner.

De même, le professeur documentaliste peut représenter un véritable atout dans le développement des compétences orales avec la webradio car celui-ci peut créer une continuité dans les apprentissages et une complémentarité avec les professeurs de discipline qui ont parfois des difficultés à prendre le temps de créer ensemble une progression relative aux compétences transversales. Je m'en suis rendue compte car ma position de stagiaire m'a interrogé sur la place des projets réalisés avec les élèves durant leur scolarité : beaucoup n'avaient jamais été dans le studio webradio ou n'y retourneront pas. Cela a mis en lumière de la nécessité de créer une progression par projet et qui permet de suivre tous les élèves dans tous les niveaux et des disciplines diverses, pour automatiser le travail des compétences orales et permettre à tous d'objectiver l'oral. Le professeur documentaliste peut donc se positionner sur ces compétences en mettant en place une programmation de projets autour de la webradio, permettant ainsi la mise en œuvre d'une progression spiralaire qui permettrait aux élèves d'incorporer tout au long de leur scolarité des savoirs, savoir-faire et savoir-être autour de ces compétences.

Cette nouvelle didactique doit s'imposer pour permettre une pluralité de situations dans lesquelles les compétences orales seront travaillées finement grâce à l'outil webradio. Cependant, il est important de souligner que ceci doit être complété d'autres approches pour ne pas enfermer l'oral dans la webradio. Aussi le professeur documentaliste a tout intérêt à développer une diversité de projets avec cet outil (et ne pas seulement créer des émissions radiophoniques) mais également à s'impliquer dans d'autres projets sur l'oral pour ne pas s'enfermer dans l'univers de la webradio et trouver une place plus large sur ce domaine dans l'équipe éducative.

Bibliographie

ACADÉMIE DE VERSAILLES. Les compétences du XXI^e siècle. *Délégation académique au numérique éducatif* [en ligne]. 2022. [Consulté le 10/03/2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.dane.ac-versailles.fr/comprendre/les-competences-du-xxie-siecle>

ACADÉMIE DE VERSAILLES. *Le langage oral dans les programmes / C1-C2-C3-C4* [PDF]. [Consulté le 28/04/2022]. Disponible à l'adresse : https://www.ac-versailles.fr/sites/ac_versailles/files/2021-10/oral-programmes-c1---2---3---4-25285.pdf

BUCHETON, Dominique. Les défis de l'oral. *Cahiers pédagogiques*. Mai 2019, n°538, p. 12-13.

CAMPESE, Sandrine. Éloquence, rhétoriques, verve... Comment nommer l'art du « bien parler » ? [billet de blog]. In : *Projet Voltaire*. 2017. [Consulté le 10/01/2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.projet-voltaire.fr/divers/eloquence-rhetorique-verve-comment-nommer-lart-du-bien-parler/>

CARBILLET, Marion. Comprendre l'EMI. In : ACADEMIE DE TOULOUSE. *Documentation* [en ligne]. 2015 [Consulté le 10/03/2022]. Disponible à l'adresse : <https://disciplines.ac-toulouse.fr/documentation/comprendre-l-emi>

CARBILLET, Marion. MULOT, Hélène. Environnement capacitant [billet de blog]. In : *A l'école du partage* [consulté le 02/05/2022]. Disponible à l'adresse : <https://ecole-partage.fr/pages/environnement-capacitant>

CARLINO, Vincent. Twitch, nouveau terrain d'expérimentation des médias d'information. In : INA. *La Revue des Médias* [en ligne], 2021. [Consulté le 10/03/2022]. Disponible à l'adresse : <http://larevuedesmedias.ina.fr/twitch-experimentation-stream-medias-information>

CHISS, Jean-Louis. *Oral – La didactique de l'oral* [vidéo en ligne]. 2019. [Consulté le 23/02/2022]. Disponible à l'adresse : https://www.canal-u.tv/video/eduscol/oral_la_didactique_de_l_oral.51517

CLEMI. *Créer une webradio scolaire* [PDF]. [Consulté le 30/01/2022]. Disponible à l'adresse : https://www.clemi.fr/fileadmin/user_upload/guide_webradio/vademecum_webradio.pdf

CLEMI DE L'ACADEMIE DE BORDEAUX. *Se préparer à l'oral par la pratique médiatique - collège, lycée, LP* [PDF]. [Consulté le 01/04/2022]. Disponible à l'adresse : <https://fr.calameo.com/read/004986260b7cdeef0d18b?page=1>

CLEMI DE L'ACADÉMIE DE NICE. Tuto radio : témoignage d'enseignants [vidéo en ligne]. 2020. [Consulté le 10/03/2022]. Disponible à l'adresse : https://acamedia.ac-nice.fr/tuto-radio-temoignage-d'enseignants_v3801

Décret n° 2006-830 du 11 juillet 2006 relatif au socle commun de connaissances et de compétences et modifiant le code de l'éducation, 2006. [consulté le 22/03/2022] Disponible à l'adresse : <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000000818367>

DE FREITAS, Stéphane. *Porter sa voix : s'affirmer par la parole*. Paris : le Robert. 2018.

DUBOIS, Bruno, TARDIFF, Jacques. De la nature des compétences transversales jusqu'à leur évaluation : une course à obstacles, souvent infranchissables. *Revue française de linguistique appliquée*. 2013. N° 1.

DUMAIS, Christian. *L'évaluation de l'oral par les pairs - Capsule 3*. [vidéo en ligne]. 2018. [Consulté le 01/05/2022]. Disponible à l'adresse : https://www.youtube.com/watch?v=5m9txsGHOWg&ab_channel=EspaceconseilsFGA

GAUSSEL, Marie. Je dis, tu dis, nous écoutons : apprendre avec l'oral ? Dossier de veille de l'IFE. [en ligne]. Avril 2017, n°117, p. 11. [Consulté le 08/12/2021]. Disponible à l'adresse : <http://ife.ens-lyon.fr/ife/actualites/archives/2017/je-dis-tu-dis-nous-ecoutons-apprendre-avec-loral>

LAMBOY, Béatrice, *Développement des compétences psychosociales des enfants et des jeunes : un référentiel pour favoriser un déploiement national* [PDF]. [Consulté le 02/05/2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.santepubliquefrance.fr/content/download/407952/3340178>

MATHIOT, Pierre. *Un nouveau baccalauréat pour construire le lycée des possibles* [PDF]. [Consulté le 10/03/2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.education.gouv.fr/media/13445/download>

MEIRIEU, Philippe. Erreur. In : MEIRIEU, Philippe. *Site de Philippe Meirieu : Histoire et actualité de la pédagogie* [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 23/05/2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.meirieu.com/DICTIONNAIRE/erreur.htm>

MINDER, Michel. *Didactique fonctionnelle. Objectifs, stratégies, évaluation*. Bruxelles : De Boeck Supérieur, 1999.

MINISTERE DE LA CULTURE et MEDIAMETRIE. *Les jeunes et l'information* [PDF] [consulté le 10/03/2022]. Disponible à l'adresse : https://www.culture.gouv.fr/content/download/193360/file/DGMIC_Synthese_Les%20jeunes%20et%20l%27information.pdf

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS. Ajustement pour le baccalauréat général et technologique à compter de la session 2022. In : MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS. *education.gouv.fr* [en ligne]. Paris : Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports. MAJ 09/2021 [Consulté le 21/04/2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.education.gouv.fr/ajustement-pour-le-baccalaureat-general-et-technologique-compter-de-la-session-2022-324134>

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS. Circulaire de missions des professeurs documentalistes [en ligne]. 2017 [Consulté le 10/03/2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.education.gouv.fr/bo/17/Hebdo13/MENE1708402C.htm>

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS. Enseignements au collège [en ligne], 2015. [consulté le 15/03/2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.education.gouv.fr/bo/15/Hebdo27/MENE1515506C.htm>

MINISTERE DE L'ÉDUCATION NATIONALE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS. *Épreuve orale dite « Grand oral » de la classe de terminale de la voie générale à compter de la session 2021 de l'examen du baccalauréat* [en ligne], 2021. [consulté le 20/04/2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.education.gouv.fr/bo/20/Special2/MENE2002780N.htm>

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS. Généralisation de l'éducation aux médias et à l'information [en ligne]. 2022. [Consulté le 20/03/2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.education.gouv.fr/bo/22/Hebdo4/MENE2202370C.htm>

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS. Présentation du « Grand oral ». In : MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS. *Éduscol* [en ligne]. Paris : Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports. MAJ 04/2022 [Consulté le 21/01/2022]. Disponible à l'adresse : <https://eduscol.education.fr/cid149452/presentation-du-grand-oral.html>

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS. Programme d'humanités, littérature et philosophie de terminale générale [en ligne], 2019. [Consulté le 20/04/2022]. Disponible à l'adresse : <https://eduscol.education.fr/document/24331/download>

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS. Questions-réponses baccalauréat 2021 [PDF]. [Consulté le 08/12/2021]. Disponible à l'adresse : https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Bac2021/96/2/Questions_reponses_bac_2021_921962.pdf

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS. Rapport de Cyril Delhay sur le grand oral : apprendre à tous les élèves à porter leur propre parole. In : MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS. *education.gouv.fr* [en ligne]. [Consulté le 28/04/2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.education.gouv.fr/rapport-de-cyril-delhay-sur-le-grand-oral-apprendre-tous-les-eleves-porter-leur-propre-parole-2582>

PÉAUD, Julien. Monsieur, peut-on utiliser Minecraft ? *Les Cahiers pédagogiques* [en ligne]. 2016. [Consulté le 10/03/2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.cahiers-pedagogiques.com/monsieur-peut-on-utiliser-minecraft/>

PEGAZ-PAQUET, Anne, CADET, Lucile. Prendre/apprendre la parole : l'oral à l'école primaire dans les textes officiels. *Le français aujourd'hui*. 2016. n°195, p. 9.

PLANE, Sylvie. *L'oral un objet multidimensionnel* [vidéo en ligne]. 2019. [Consulté le 01/04/2022]. Disponible à l'adresse : http://video.ens-lyon.fr/ife-f2f/2019/2019-03-20_SylviePlane2.hd.mp4

PLANE, Sylvie. La place incertaine de l'oral dans l'enseignement. *Inter CDI*. Octobre 2020. n° 286-7.

PLANE, Sylvie. Pourquoi l'oral doit-il être enseigné ? *Les Cahiers pédagogiques* [en ligne]. 2015. [Consulté le 02/03/2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.cahiers-pedagogiques.com/pourquoi-l-oral-doit-il-etre-enseigne/>

REVERDY, Catherine. *Des projets pour mieux apprendre ?* [PDF]. [Consulté le 02/04/2022]. Disponible à l'adresse : <http://veille-et-analyses.ens-lyon.fr/DA-Veille/82-fevrier-2013.pdf>

SCIENCES PO. *FOCUS // Enseigner l'oral pour lutter contre les inégalités - Bertrand Périer* [vidéo en ligne]. 2021. [Consulté le 22/03/2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=3RtV3C2XoVE>

Annexes

Annexe 1 : Fiche de préparation de séquence : projet webradio BTS

Alexandra JAROSIEWICZ

Lycée P

PRÉPARATION DE SÉQUENCE – 2^{ème} année de BTS (SAM)

Construire le contenu d'un cours par la création d'une émission de podcasts

CONTEXTE : Conception et mise en œuvre de la séquence en partenariat professeurs documentalistes et professeure de culture générale et expression pour les étudiants en BTS SAM2 (2^e année de BTS Support à l'Action Managériale). L'objectif est de créer une émission de radio composée de plusieurs podcasts. Chaque podcast de l'émission est créé par des groupes de deux à quatre étudiants et s'inscrit dans la ligne éditoriale « La musique avant toute chose » (thématique du programme).

LIEU ET DURÉE : 6 séances d'1h55min, au CDI

NOMBRE D'ÉLÈVES : 30 étudiants, en demi-groupe (15 x 2)

PROBLÉMATIQUE : Comment la création d'une émission de podcasts permet de s'approprier le contenu d'une thématique du programme ?

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

Coopérer pour réaliser un projet de classe.

Prendre en compte l'auditeur dans une production médiatique.

OBJECTIFS DISCIPLINAIRES

Réaliser une émission de webradio traitant une problématique du thème « De la musique avant toute chose »

Accroître sa culture personnelle et trouver des arguments en vue de l'exercice d'écriture personnelle de l'examen

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES

Recherche documentaire / Synthèse / Argumentation / Organisation et répartition de la parole pour produire un oral enregistré cohérent, documenté et dynamique / Communication orale

OBJECTIFS INFODOCUMENTAIRES

Matrice EMI – TraAM Toulouse : Objectifs :

1. Des langages pour penser et communiquer → 1.1. Être auteur (objectif 1 de la matrice) :

- L'élève est capable de faire évoluer la pertinence d'une information en fonction du contexte de sa recherche : production visée, public et place de cette information dans son argumentation (illustration, argument nouveau, type de source...).

1. Des langages pour penser et communiquer → 1.2. Argumenter (objectif 6 de la matrice) :

- L'élève sait proposer sur un sujet une diversité de points de vue exprimés par des sources différentes.

- L'élève sait développer son point de vue sur un sujet en construisant une argumentation.

2. Des méthodes et outils pour apprendre → Comprendre et s'approprier les espaces informationnels et les outils de recherche (objectifs 2 de la matrice) :

- L'élève sait utiliser une banque de sons libres de droit.

3. La formation de la personne et du citoyen → Apprendre à partager les informations de façon responsable (objectif 3 de la matrice) :

- L'élève connaît et respecte le droit d'auteur

- L'élève sait qu'il a des droits sur l'enregistrement de sa voix, ses productions. Il sait qu'il doit demander l'autorisation d'autrui pour utiliser sa voix.

NOTIONS INFODOCUMENTAIRES :

Recherche d'information / Exploitation de l'information / Discours (rhétorique, intention) /

Production médiatique

PRÉ-REQUIS : Une séance de présentation du CDI a eu lieu en amont.

Faire une recherche d'information, vérifier la fiabilité et pertinence des sources.

RESSOURCES NUMÉRIQUES ET OUTILS INFORMATIQUES MOBILISÉS : 15 ordinateurs et internet pour les recherches documentaires + studio webradio (ordinateur, table de mixage, micros, enceinte ; logiciel : Audacity)

ÉVALUATION : Évaluation finale sur le contenu de l'émission, le respect de la forme radiophonique, et les compétences orales de chaque groupe-podcast.

DEROULEMENT DE LA SÉQUENCE (6 x 1h55min)

SÉANCE 1 (1h55min)

Introduction / 15min

Accueil et présentation de la séance :

- Présentation du projet : Émission de radio culturelle pour les lycéens – Thème : de la musique avant toute chose
- Objectif : une ou plusieurs émissions sur le site du CDI ? (Droits de diffusion / aspects juridiques).

Préparer une émission de radio / 1h30min

Alexandra JAROSIEWICZ

Lycée P

- Analyser mise en forme d'une émission : écouter un extrait de « Grand bien vous fasse » du 8 septembre 2021 sur Les nouvelles adolescentes : Comment est lancée l'émission ? Que fait l'animateur les deux premières minutes ? Quelles phrases pour lancer l'émission ? Pour présenter les thèmes, les intervenants ? Noter les différents « sons » diffusés ? Notion de musiques libres de droits
- Présentation du conducteur
- Présentation des sujets – Constitution des groupes de 4 et choix du sujet parmi les problématiques proposées :
 - Le numérique tue-t-il la musique ?
 - Pour l'artiste, la musique est-elle une libération ou une souffrance ?
 - La mondialisation entraîne-t-elle une standardisation de la musique ?
 - La musique peut-elle être un instrument de pouvoir ?
 - La musique est-elle un art accessible à tous ?
 - La musique fait-elle de nous des êtres meilleurs ?
 - La musique nous relie-t-elle ou nous isole-t-elle ?
 - Quels liens la musique entretient-elle avec notre identité ?
- Pour la classe : Choix d'un technicien, d'un animateur par groupe, réflexion sur la répartition des rôles dans le groupe (quel point de vue chacun va-t-il apporter sur le sujet traité ?).
- Ateliers : exercices sur la voix et la diction, jouer avec les intonations (à tour de rôle, ensemble) ; enregistrement en studio d'un texte lu. (Les groupes passent à tour de rôle dans le studio – Les autres commencent à réfléchir à leur sujet.)

Conclusion / 10min

Chaque groupe explique le sujet qu'il a choisi, ce qu'il va travailler.

SÉANCE 2 (1h55min)

Introduction / 10min

Reprise des groupes et sujets.

Choix de la forme de son podcast (interview, recherche, micro-trottoir, reportage...).

La technique d'écriture journalistique / 1h40min

- Présentation des techniques d'écriture de la radio (écriture pour être oralisée) : distribution fiche : phrases courtes, une idée par phrase, être exhaustif (5W).
- Recherche d'information sur le sujet choisi. Trouver un angle plus spécifique au sujet, des exemples d'œuvre ou d'artistes en lien avec le sujet.
- Débuter l'écriture du conducteur et de quelques interventions.

Conclusion / 5min

État d'avancement de chaque groupe, formuler des difficultés rencontrées.

SÉANCE 3 (1h55min)

Suite des recherches d'information et de la rédaction du conducteur, des questions et réponses des interviews.

SÉANCE 4 (1h55min)

Face aux difficultés des élèves à formaliser leur émission : distribution d'une fiche « conducteur de l'émission » pour décider de la structure globale de chaque podcast.
Suite de l'écriture.

SÉANCE 5 (1h55min)

Finalisation de l'écriture de l'émission et conducteur complété à montrer aux professeurs.
Recherche d'éléments sonores à intégrer : Jingles, extraits de musique... (fiche 3)
Essai en studio (répétition, essais de voix, ...) pour les groupes qui ont fini

SÉANCE 6 (1h55min)

Enregistrements avec deux voire trois essais possibles par groupe, écoute et autoanalyse des essais et conseils de la professeur documentaliste qui enregistre.

OBSERVATIONS ET ANALYSE RÉFLEXIVE :

- Lors de la première séance, l'enregistrement en studio d'un texte lu, n'a pas eu lieu, faute de temps.
- Le projet était très complet (contenu disciplinaire, EMI, oral).
- La séquence a d'abord été imaginé par la professeure de culture générale et ma collègue professeure documentaliste. Je n'étais donc qu'observatrice lors de la première séance, et je me suis engagée dans la séquence à partir de la deuxième séance (et j'ai pu apporter des modifications au projet).
- Le montage a été réalisé par les professeures documentalistes
- Certains groupes n'avaient pas fini de rédiger et/ou trouver les éléments sonores et sont donc venus enregistrer leur émission sur leur temps libre.
- Deux groupes ont refusé la diffusion de leur podcast sur le portail e-sidoc.

Annexe 2 : Critères d'évaluation du projet webradio

Culture générale et expression

Mme C [REDACTED] - BTSSAM2

« De la musique avant toute chose »

NOM, Prénom :

Concevoir une émission de webradio sur le thème au programme – évaluation
--

Problématique :

Identité endossée dans l'émission :

La problématique est traitée avec cohérence (le sujet est compris, sans omission importante ni hors-sujet, son étude est argumentée et suffisamment approfondie)	/6
Le propos se fonde sur des éléments de culture générale clairement référencés	/4
L'émission suit une structure progressive et organisée	/2
Le travail s'inspire des émissions de radio réelles pour lui donner de l'authenticité	/2
La parole est répartie de façon équitable et cohérente	/1
La communication orale individuelle est intelligible, dynamique	/4
Le vocabulaire employé est approprié (technique quand il le faut, niveau de langue...)	/1
Bonus de créativité	

Observation :

Note : /20

Annexe 3 : Atelier Webradio 1 : exercices sur la voix

Lycée ██████ F ██████ – CDI Atelier Webradio 1 : exercices sur la voix

Articulation

- 1- Didon dina, dit-on, de deux dodus dindons.
- 2- Si six scies scient six cyprès, six cent six scies scient six cent six cyprès.
- 3- Ton tatou tatoué a tué ton toutou.
- 4- Je veux et j'exige d'exquises excuses.

Intonation

Colère : Ah ! non ! Cette fois, je vais vraiment m'énerver.

Étonnement : La mer est démontée ? Ah bon !...Et vous la remontez quand ?

La joie : Y a du soleil dans les ruelles ! Y a de la joie !

La tristesse : J'ai perdu mon bracelet.

Entêtement : Moi, je voudrais voir la mer !...La mer ! Vous entendez ! La mer !

Admiration : Être artiste, c'est le plus beau métier du monde !

Choisir le ton le plus adapté à ces phrases :

Coupe du monde de football, la France est qualifiée pour la finale dimanche prochain.

A la Une du Dauphiné libéré on peut voir parqués sur l'Aquarius, 629 migrants dont 7 femmes enceintes et 11 enfants en bas-âge encore bloqués en mer.

Autre reportage sur le boom du survivalisme, ces urbains font des stages pour apprendre à survivre avec un simple briquet et un couteau au milieu de nulle part.

Flux

Lire à voix basse plusieurs fois, surligner les mots à mettre en valeur. Dans le studio, enregistrer votre voix.

« A partir d'aujourd'hui, une partie des bus de Grenoble roulent vert. Ils vont en effet utiliser du diester, un carburant composé pour partie d'huile de colza. C'est une première en France sur un réseau de transports en commun.

30% de diester, 70% de gasoil, c'est le mélange écolo qui fait rouler les bus de la ligne 33 entre Le Fontanil et Saint Martin d'Hères dans l'agglomération grenobloise. Le diester, c'est un nouveau bio-carburant dérivé du colza. Deux avantages ; il est moins polluant qu'un carburant classique et il permet aux agriculteurs de développer leur production de colza. Chaque année, la ligne 33 consommera 200m³ de diester soit l'équivalent d'une exploitation de 150 hectares de colza.

Développé au début des années 80 par l'Institut Français du Pétrole, le diester a également été testé en compétition sur le Paris-Dakar. A Grenoble, il y aura dix-huit bus entièrement neufs qui circuleront au diester.

A Grenoble, Bruno Cadène, Radio France Isère pour France Inter ».

Annexe 4 : Techniques d'écriture

Lycée [REDACTED] P [REDACTED] – CDI

T-P Techniques d'écriture

L'écriture radio doit avant tout adopter un style « parlé » on utilise des mots et des constructions de phrases simples.

Ecriture radio = simplicité et clarté

On doit garder à l'esprit que l'on s'adresse au plus grand nombre. Le vocabulaire et les idées développées doivent être compris par tous.

Consignes :

- phrases courtes : une phrase = une idée
- phrases simples : sujet /verbe /complément
- éviter les mots de liaison qui alourdissent l'expression : car, en effet...
- peu d'adjectifs
- des mots concrets : éviter ce qui est abstrait - créer des images
- éviter les termes techniques, le jargon professionnel, les sigles les abréviations...
- utiliser le présent de l'indicatif = présent de narration ou le passé composé (jamais ou exceptionnellement l'imparfait et le passé simple)
- ne pas vouloir en dire trop au risque de compliquer la compréhension
- un papier = un angle

La règle du message essentiel

L'information en tête, toujours commencer une brève ou un lancement par l'information essentielle (actu/info chaude) : qu'y a-t-il de nouveau, d'original ?

- des faits précis : qui, quoi
- on élargit avec les autres « W » : où, quand, comment, pourquoi... données par ordre décroissant d'intérêt (**5W : who, what, where, when , why,) how.**)

(Ne pas s'enliser dans les détails)

Rendre dynamique, vivant le papier

- Le lancement : il donne l'information brute, il suscite l'intérêt de l'auditeur
- Le papier : il explique - il faut soigner particulièrement l'attaque du sujet et la chute, le papier doit raconter une histoire avec début, un développement, une chute (prise en main de l'auditeur), on peut impliquer éventuellement celui-ci par des questions, des exclamations...mais attention au ton artificiel et faux, il faut faire preuve de dynamisme, croire à ce qu'on dit sinon l'auditeur ne vous croira pas !

Annexe 5 : interview de Mme L., collègue professeure documentaliste au lycée P.

Interview de Mme L. [REDACTED], collègue professeure documentaliste au lycée P. [REDACTED]

Interview, que j'ai réalisé le 29 mars 2022, de Mme L. [REDACTED], ma collègue professeure documentaliste au lycée P. [REDACTED] depuis 17 ans. Elle est à l'origine, avec son ancienne collègue, de la mise en place du studio webradio dans l'établissement en 2018.

- *As-tu perçu une différence dans les demandes des professeurs depuis l'installation de la webradio ?*

Quand on a décidé de monter ce projet webradio avec mon ancienne collègue, les professeurs avec qui on avait l'habitude de travailler ont eu un très fort engouement et ont été très motivés. Nous-mêmes nous étions particulièrement emballées et on avait un certain nombre de collègues qui étaient particulièrement intéressées.

La problématique qui s'est posée très rapidement c'est sur la connaissance du matériel : il n'y avait que nous qui l'avions, donc les professeurs étaient obligés de passer par nous pour travailler sur la webradio. On se proposait de les former mais en fin de compte le manque de temps, le manque de motivation, a fait que c'était vraiment nous qui devions gérer les émissions.

Les demandes au départ, elles étaient simplement pour faire des enregistrements, donc peu de temps était attribué pour monter les émissions. Peu de professeurs étaient prêts à donner beaucoup d'heures pour monter une émission de radio « digne de ce nom ». Donc nous nous étions inscrites avec ma collègue dans le dispositif de l'AP en seconde. On avait un petit groupe de dix élèves, et on avait le temps avec nos 10 élèves de monter des petites émissions de radio. Donc c'est vraiment comme ça qu'on a lancé les podcasts.

Les demandes des professeurs est toujours confrontée à la limite de temps. C'est-à-dire que les professeurs ne voient pas le temps nécessaire pour préparer une émission de radio. Et quand on les confrontait à ça, on se rendait compte qu'eux-mêmes étaient limités par le temps qu'ils avaient à attribuer à ces émissions de radio. Donc ça a toujours été un petit blocage. Donc nous on s'est fondu en quelque sorte sur leurs demandes qui étaient souvent des enregistrements ponctuels. Ils ont souvent une heure pour préparer une émission et on fait un enregistrement ponctuel. Les demandes sont essentiellement celles-ci.

- *Et est-ce que les professeurs de discipline reviennent quand ils ont eu une première expérience avec la webradio ?*

Il y a de tout. Il y a ceux qui reviennent comme Mme G. [REDACTED] par exemple : ça fait la troisième fois qu'on fait des émissions avec elle. Elle est partante pour l'année prochaine. Avec Mme C. [REDACTED] on avait déjà travaillé sur des enregistrements radio, mais là c'était la première fois qu'elle venait carrément un semestre pour monter une émission. Donc là on a vraiment eu du temps, ce qui est exceptionnel.

Après ceux qui aiment bien faire juste des enregistrements ponctuels, ils restent sur leur méthodologie. C'est toujours une question de temps disponible. Par contre cette année, je trouve qu'il y a quand même une installation un peu plus claire de ces émissions de radio. Mme M■■■■ qui vient, l'émission qu'on a failli enregistrer avec M. G■■■■, etc. Tout ça, ça prouve qu'il y a quand même un intérêt pour cet outil qui leur permet de travailler l'oral avec leurs élèves.

Mais J'ai pris la décision de m'adapter au temps qu'ils ont, à leurs exigences à eux. En fait ce qui est difficile c'est de venir avec tes exigences de professeur documentaliste et de dire toi et ta classe vous allez vous plier au temps que je propose, au déroulé etc. Non, moi je ne fais plus ça. Je vois ce que le professeur attend, quel temps il a, et après je m'adapte.

- *Quelles sont leurs demandes quand ils veulent faire un projet ou enregistrement avec la webradio ?*

Globalement c'est plutôt des enregistrements de textes préparer en amont en classe, comme c'est le cas de Mme G■■■ ou de Mme S■■■■. Ce sont des textes qui sont préparés en classe, donc nous en fait on s'occupe juste de l'enregistrement, de la méthode, de l'expression orale, c'est essentiellement ça. Et puis parfois ça a été utilisé certaines fois uniquement comme un outil d'évaluation du niveau d'oral des élèves. On a eu une prof, Mme D■■■■, qui une année est venue avec une de ses classes, ils avaient préparé des petites émissions radios en anglais non écrit, il fallait que les élèves parlent dans les micros et elle utilisait la webradio pour pouvoir évaluer les élèves comme Mme M■■■■ va faire.

- *Accepter ce type d'enregistrement est-ce un moyen d'appâter les collègues ?*

Oui tout à fait. Quand on accepte d'être simplement « techniciennes », ils sont plus à même de revenir l'année d'après pour monter un projet plus gros. C'est souvent ce qui se passe.

- *Est-ce que l'oral fait partie voire est le point principal de leur demande ?*

Oui. En fait c'est ça qui les intéresse. C'est-à-dire que la construction d'une émission de radio, les règles d'émissions de musique libres de droits, tout ça, à la limite s'ils pouvaient s'en passer, ils s'en passeraient... Et ça c'est un petit peu embêtant car il faut quand même les recalculer. Alors après, personnellement, je leur dis que si ce n'est pas mis en ligne, on peut se permettre effectivement de prendre des sons qui vous conviennent mais ce ne sera pas diffusable. Dès l'instant qu'on est en ligne on est obligé de respecter l'autorisation de mise en ligne des voix, des musiques libres de droits, ou alors il faut que le lycée paye des droits ; il y a tout un processus administratif à mettre en place, qui est faisable.

Mais c'est l'outil qui leur permet de travailler l'oral. Là on a fait avec Mme C■■■■ et ses élèves de Première générale de la lecture à haute voix sur les textes que les élèves vont présenter au bac. Ils s'enregistrent une

première fois, ils lisent leur texte, on corrige la lecture à voix haute, Mme C ■■■ vient écouter, je corrige avec elle. Puis ils font une deuxième lecture. Donc c'est vraiment l'outil d'enregistrement. A la limite ils auraient un téléphone c'était aussi bien. Des fois c'est juste l'enregistrement de la voix qui intéresse le professeur.

- *L'EMI, l'outil, studio c'est le plus...*

C'est le plus. On a un bel outil, les élèves sont contents... L'EMI est très loin de leurs centres d'intérêt...

- *Est-ce qu'on te laisse le plus souvent un temps de préparation avant les enregistrements pour travailler l'oral ou est-ce plutôt des demandes d'enregistrement sans préparation préalable ?*

Pour moi on est beaucoup plus sur des demandes d'enregistrements sans préparation préalable. Il n'y a que Mme C ■■■ qui a fonctionné comme ça. Avec Mme D ■■■ pour le concours Alter Ego Ratio, c'est quelque chose d'évident : les élèves vont venir, et ils vont savoir parler et savoir s'exprimer correctement. Le temps de la préparation n'est pas repéré. Ils ne savent pas. Même pour l'aspect technique : quand on lui a dit qu'il y avait un montage à faire de l'émission elle a demandé pourquoi, elle ne comprenait pas qu'il fallait reprendre l'oral, recadrer les voix, supprimer des passages pas bien réussis. Donc ils ne se rendent pas toujours compte, il faut expliquer.

- *Ils ont une vision de l'oral comme compétence naturelle ?*

Oui, alors que l'oral ce n'est pas naturel en fait.

- *Comment travailles-tu l'oral et prépares les élèves avant d'enregistrer ? Est-ce systématique ? Ou est-ce que pour certaines classes tu fais des enregistrements sans préparation ?*

Je travaille un petit peu l'oral quand j'ai du temps pour le faire, quand on me laisse du temps pour le faire, avec Mme C ■■■ par exemple, car c'est vraiment un cas où on a fait une émission dans les meilleures conditions. J'ai une série de petits exercices d'articulation, de lecture à voix haute, de travail sur l'intonation, sur le rythme, donc tout un tas de petits exercices qui sont de l'ordre des exercices de théâtre en fait. Je pioche dans des exercices d'expression théâtrale et je fais tout un tas d'exercice sur ce type-là en amont de l'enregistrement.

Après, sur l'enregistrement, quand les élèves ne connaissent pas du tout l'enregistrement radio, quand j'ai du temps, je leur fais faire un premier enregistrement. Pas de toute leur émission mais d'une bonne partie de leur émission pour qu'ils puissent s'écouter, s'autocritiquer et après on passe au véritable enregistrement. J'aime bien leur laisser du temps pour s'écouter, travailler sur les élèves qui parlent vite par exemple, sur les

intonations qui ne sont pas adaptées. Car normalement ils écrivent et ils s'expriment en lisant comme s'ils parlaient. Donc leur apprendre à parler lentement, leur apprendre à donner du sens à ce qu'ils disent, prendre leur temps, mettre des silences aussi. Tout ça, ça peut être travaillé mais je le fais dans le studio avec les élèves, quand j'ai le temps en amont de leur enregistrement. Comme ça c'est vraiment pris sur le vif.

Ce que je fais aussi c'est que quand ils s'écoutent pour la première fois avec le casque ils sont tellement morts de rire que je leur laisse toujours cinq minutes pour s'écouter, discuter, rigoler, se défouler et après on travail. Ça je le fais toujours parce que je sais que la première fois qu'ils s'écoutent il y a les timides qui rentrent dans leur coquille, ceux qui sont très à l'aise et enjoués, donc il y a différentes postures qui sont assez intéressantes.

- *Est-ce que les collègues comprennent la charge de travail autour de la webradio ?*

Non. Non... Ils voient d'abord leurs problématiques disciplinaires personnelles, c'est ça le centre de leur intérêt, et l'activité que tu vas proposer pour essayer d'être au mieux sur l'enregistrement radio, ça prend sur leur temps de cours donc c'est très difficile. Mais, entre parenthèses, c'est la même chose pour la recherche documentaire. Les professeurs ne veulent pas donner de temps pour la méthodologie de la recherche documentaire, ils veulent qu'on montre rapidement aux élèves puis après passer au travail... Alors, il y a une problématique de temps réel de cours mais il y a aussi peut-être un manque de prise de conscience de la nécessité de se préparer à une recherche documentaire ou à un travail sur l'oral. Donc non, la charge de travail ils ne s'en rendent pas compte. Et le montage encore moins...

- *Est-ce qu'ils sont conscients de ce temps nécessaire avant l'enregistrement, l'écriture de l'oral et le montage ensuite ?*

Sur l'écriture de l'oral c'est difficile pour eux de comprendre ça, souvent ils n'ont pas repéré qu'il va falloir écrire et ça c'est un élément qu'on rajoute pour que l'enregistrement soit de bonne qualité. Parce que pour eux l'oral c'est facile. Or, non, ça ne l'est pas. Et l'écriture de l'oral ça nous renvoie à la problématique de la qualité d'écriture de nos élèves, leur capacité à s'exprimer à l'écrit. Et donc là on retrouve les mêmes problématiques scolaires que les professeurs de discipline rencontrent dans le cadre de leur cours. Mais c'est pour ça que j'aime bien les émissions de radio quand elles sont écrites et préparer comme il faut, parce que justement tu travailles énormément de compétences et entre autres le travail de l'écrit et de l'expression écrite.

Le montage, personne ne le voit jamais. Maintenant je le dis. Parce qu'il ne le voit pas, ne s'en rendent pas compte.

- *Est-ce que certains ont déjà été surpris de voir qu'il ne s'agit pas seulement de s'enregistrer mais que ça engage énormément de choses autour ?*

Oui tout à fait. Ceux qui, après être venu, ont vu comment on travaille, le savent et reviendront après comme M. G. L'année dernière on n'était pas content de l'émission et de l'encadrement de la classe, du coup on n'a pas été jusqu'au bout. Mais M. G. il va se donner une seule fois le temps de faire une émission, il sait que c'est long : il faut que les élèves travaillent sur leur thème, il faut que les élèves écrivent, et ça prend beaucoup de temps. On en revient toujours là.

Après nous on a essayé de monter un club radio il y a quelques années, et c'est la même démarche. On avait cinq volontaires dont deux élèves hyper moteurs et qui savaient ce que ça représentait, étaient prêts, car ils avaient fait de l'AP avec nous en seconde, donc il était en Première, avaient adoré et voulait reprendre. Mais à deux tu ne fais pas des émissions de radio, et les 3 autres qui ont compris qu'il allait falloir travailler c'est-à-dire écrire, enquêter, faire des enregistrements, etc. quand ils ont vu la quantité de travail que ça représentait, sont partis et on n'a plus eu que ces deux élèves hyper motivés mais ce n'était pas suffisant. Donc on n'a pas pu le faire.

Maintenant dans d'autres établissements, c'est un outil qui fonctionne peut-être de manière plus régulière dans certains cours, il y a des professeurs qui donnent vraiment du temps pour ça. C'est vraiment un outil d'évaluation des élèves, ici on n'a pas embrayé là-dessus. C'est propre à notre établissement, je ne sais pas pourquoi. Il y a des classes médias par exemple qui sont vraiment intéressantes, où tu peux travailler sur la radio...

- *En lycée c'est peut-être plus compliqué à mettre en place, en collège ils ont tendance à donner plus de temps pour les classes médias, etc.*

Alors c'est vrai que les collègues qui s'engagent vraiment dans la radio sont plutôt des professeurs de collège. En lycée c'est plus compliqué. Et puis on a un studio de quatre places seulement donc ça nécessite une organisation. Mme M. va venir avec ses trente élèves, il va falloir réfléchir à l'organisation, sans doute fermer le CDI parce qu'on ne pourra pas mettre trente élèves au même endroit, on a besoin d'espace. Quand on travaille avec trente élèves qui préparent un oral en groupe, tu ne peux pas les mettre tous ensemble dans une même salle. Il va falloir les séparer un peu partout pour qu'ils puissent se séparer. Comme tu as fait avec les ST2S. Ça demande de l'espace. Quand ça se passe bien, que les élèves sont sérieux, les collègues peuvent aussi envoyer les élèves sur leur temps de cours ou sur leur temps libre (c'est une possibilité qu'on laisse aux élèves mais ce n'est jamais vraiment arrivé). J'ai même proposé aux élèves de venir s'entraîner à la lecture de texte de français dans le studio de radio avec nous les jours où on est deux, pour qu'ils travaillent l'oral.

- *Comme dans les séances avec Mme C [REDACTED] ?*

Oui, car ça marchait bien avec Mme C [REDACTED], entre la première et la deuxième lecture tu avais une vraie différence de lecture. Surtout que ce sont des textes très difficiles : ils lisaient Proust, *Les Caractères* de La Bruyère, Crébillon, *Le lac* de Lamartine, un poème de Victor Hugo. Crébillon, Proust, La Bruyère, à lire, c'est très dur. Moi je ne connaissais pas les textes donc quand ils lisaient et que je ne comprenais pas, je leur disais que la lecture était mal faite. C'est comme ça que je pouvais évaluer si c'était bien ou non.

- *Qu'est-ce qui pourrait être fait pour mobiliser les collègues sur l'outil, le leur faire découvrir ?*

Un stage établissement. Il n'y en pas eu car ce n'était pas la priorité mais ça aurait mobilisé les équipes, et aujourd'hui ils pourraient manipuler le matériel.

A l'époque c'est Najat Vallaud-Belkacem qui avait dit qu'il fallait un média dans tous les établissements, et je trouve que c'est une très bonne idée d'avoir ce matériel-là. Parce que c'est un outil pour travailler. Maintenant il faut quand même une ou deux personnes qui maîtrisent d'outil parce que tu as un côté technique réel.

- *-Et les collègues n'ont pas vraiment envie de prendre en charge ce côté ici...*

Non... Du coup tu deviens un peu incontournable mais parfois on t'utilise comme on en a besoin. Quand je te dis qu'il n'y a pas de préparation en amont c'est parce que parfois ils ont juste besoin de quelqu'un qui appui sur le bouton puis après fait le montage. Mais d'un autre côté, en recherche documentaire on n'est pas toujours dans la méthodologie, il y a des collègues qui ont juste envie qu'on donne des documents aux élèves et qu'on les accompagne, qu'on les aide à trouver des bonnes ressources. Pour moi c'est la réalité du quotidien du professeur documentaliste, mais c'est peut-être ma vision à moi... Sans doute que d'autres collègues font différemment...

Annexe 6 : fiche de préparation de séquence : projet webradio HLP

Alexandra JAROSIEWICZ

Lycée P 

PRÉPARATION DE SÉQUENCE – Terminale générale spécialité HLP

Créer une émission de radio pour débattre d'un sujet philosophique

CONTEXTE : Projet en Humanités, Littérature et Philosophie. L'idée était de créer une émission sur le modèle de « La Grande Table » de France culture, avec une interview fictive d'artistes et philosophes sur le thème de l'art.

LIEU ET DURÉE : 2 séances d'1h55min, au CDI

NOMBRE D'ÉLÈVES : 14 élèves

PROBLÉMATIQUE : Comment la création d'une émission de radio peut permettre de restituer des connaissances et points de vue ? En quoi la création de cette émission offre une possibilité de développer ses compétences orales, informationnelles et médiatiques ?

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

Coopérer pour réaliser un projet de classe.

Prendre en compte l'auditeur dans une production médiatique.

OBJECTIFS DISCIPLINAIRES

Thème du programme : « La recherche de soi » : « les expressions de la sensibilité ». Cette thématique porte notamment sur « la formation des sentiments moraux ainsi que sur les formes et objets de l'émotion esthétique en lien avec les différents arts » ; et permet de répondre à diverses questions : « Comment décrire le monde ou la vie selon l'expérience qu'un individu en fait ? Comment exprimer la manière intime dont un événement affecte un sujet ? Comment caractériser la vie intérieure d'un personnage de fiction et dépeindre sa sensibilité ? » (BO spécial n° 8 du 25 juillet 2019.)

OBJECTIFS INFODOCUMENTAIRES

Matrice EMI – TraAM Toulouse (lycée) :

Objectifs :

1. Des langages pour penser et communiquer → 1.1. Être auteur (objectif 1 de la matrice) :
 - L'élève sait reformuler la pensée d'un auteur, la compléter, l'organiser.
 - L'élève est capable de faire évoluer la pertinence d'une information en fonction du contexte de sa recherche : production visée, public et place de cette information dans son argumentation (illustration, argument nouveau, type de source...).

1. Des langages pour penser et communiquer → 1.2. Argumenter (objectif 6 de la matrice) :
- L'élève sait proposer sur un sujet une diversité de points de vue exprimés par des sources différentes.
 - L'élève sait développer son point de vue sur un sujet en construisant une argumentation.

3. La formation de la personne et du citoyen → Apprendre à partager les informations de façon responsable (objectif 3 de la matrice) :
- L'élève connaît et respecte le droit d'auteur
 - L'élève sait qu'il a des droits sur l'enregistrement de sa voix, ses productions. Il sait qu'il doit demander l'autorisation d'autrui pour utiliser sa voix.

Pour le groupe d'élèves-techniciens :

2. Des méthodes et outils pour apprendre → Comprendre et s'approprier les espaces informationnels et les outils de recherche (objectifs 2 de la matrice) :
- L'élève sait utiliser une banque de sons libres de droit.

NOTIONS INFODOCUMENTAIRES :

Production médiatique / Discours (rhétorique, intention) / Exploitation de l'information

PRÉ-REQUIS : La création de cette émission fait suite à 4 séances d'1h55mn sur ce thème. Les élèves ont quelques notions autour du droit d'auteur.

Faire une recherche d'information, vérifier la fiabilité et pertinence des sources.

RESSOURCES NUMÉRIQUES ET OUTILS INFORMATIQUES MOBILISÉS : studio webradio (ordinateur, table de mixage, micros, enceinte ; logiciel : Audacity)

ÉVALUATION : Évaluation finale : évaluation collective du projet finalisé ; accompagné d'une évaluation par groupe de travail (le sérieux dans la construction du rôle, le contenu créé, etc.) et d'une évaluation individuelle (incluant les observations qu'on aura pu faire de la motivation de chacun dans ce projet).

DEROULEMENT DE LA SÉQUENCE

SÉANCE 1 (1h55min)

Introduction / 20min

- Accueil et présentation du projet : émission qui traite de la question : « Pourquoi l'art nous est-il nécessaire ? » sous forme d'une longue interview-débat (30 minutes environ) fictif avec en invités : Arthur Schopenhauer et deux artistes. L'émission comprendra aussi un micro-trottoir réalisé dans le lycée. Des élèves-techniciens prendront en charge l'aspect technique de l'émission (enregistrement, montage, recherche de sons libres de droits, etc.).
- Répartition des élèves en cinq groupe-rôles : des groupes de trois à quatre élèves créent chacun un rôle : intervieweur, un des deux artistes, le philosophe, les techniciens, le

Alexandra JAROSIEWICZ

Lycée P

journaliste du micro-trottoir. N.B : lors de l'enregistrement, un seul élève du groupe incarnera au micro le rôle de son groupe.

Préparation de l'émission / 1h25min

En classe entière :

- Choix collectif des deux artistes invités et des œuvres qui seront le point de départ de leur réflexion. Le philosophe invité est choisi par le professeur de philosophie : Arthur Schopenhauer. Une citation est distribuée aux élèves, le groupe qui représente le philosophe devra l'inclure dans son raisonnement et la prononcer pendant l'émission.
- Choix collectif des questions pour le court micro-trottoir diffusé dans l'émission.
- Écoute d'une émission de « La Grande Table » pour comprendre la structure de l'émission, les attendus.
- Définir le conducteur : la progression de l'émission et l'ordre des interventions de chacun ; mais aussi les moments d'intégration des éléments sonores et du micro-trottoir.

En groupe-rôle :

- Le groupe intervieweur prépare les lancements, présentations des invités, question, la conclusion de l'émission.
- Les groupes invités (artistes et philosophe) prépare leur propos à partir de ce qu'ils ont vu en cours, des documents donnés et de recherche d'information.
- Le groupe intervieweur se séparent et rejoignent chacun un des groupes invités pour aider à la construction des réponses selon les questions qu'ils ont créé. Rédaction des échanges dans un style « parlé ».

Conclusion / 10min

Bilan de ce qui a été fait et reste à faire. Conseils pour finir l'écriture avant la séance d'enregistrement.

SÉANCE 2 (1h55min)

Mise en place de l'émission / 50min

- Rappel du projet
- Distribution des autorisations de captation et diffusion des voix
- Mise en groupe et lecture collective du conducteur : ce qui a été fait à la séance précédente par les journalistes et invités ; les techniciens interviennent pour signaler les virgules, etc.
- Le groupe de techniciens recherche les éléments sonores sur une banque de sons libres de droits. Je les forme ensuite sur le logiciel Audacity, le logiciel pour insérer les sons en direct et la table de mixage.
- Le groupe de journalistes pour le micro-trottoir vont dans le lycée avec une enregistreur Zoom.

Enregistrement / 50min

- Les élèves qui incarnaient les personnages et les techniciens viennent enregistrer dans le studio webradio.

- Un premier essai d'environ dix minutes est enregistré avant de réécouter ce qui vient d'être fait. Cela permet aux orateurs et aux techniciens de s'autoévaluer et de remédier aux problèmes qui ont pu être soulevés (débit, intonation ou problèmes techniques...). Je les conseille également.
- Enregistrement de l'émission.

Montage / 10min

- Montage rapide de l'émission : insertion du micro-trottoir et, au besoin, d'autres sons dans l'émission (mais normalement les virgules et autres sons ont été insérés en direct).

Conclusion / 5min

Retour sur ce qui vient d'être fait, explication aux élèves de comment ils vont pouvoir écouter l'émission (publication sur e-sidoc).

OBSERVATIONS ET ANALYSE RÉFLEXIVE :

-Les artistes qui ont été choisis par les élèves sont : Nick Ut (photographe de la célèbre « petite fille au napalm ») et Lyna Mahyen (chanteuse du titre « Purple » sur le viol).

-Les élèves ont décidé que le micro-trottoir porterait sur la même question que l'émission, et qu'ils seraient demandés en plus aux interviewés de définir l'œuvre qui les a le plus marqué.

-Lors de la deuxième séance (qui a eu lieu deux mois après la première pour des raisons extérieures au projet), les élèves avaient pour la plupart oublié leurs notes ou n'avaient pas fini le travail, et en dehors du groupe d'intervieweur et d'un des deux artistes, aucun n'avait écrit ses « répliques », le conducteur n'était pas fini. Ceci nous a obligés à prendre du temps sur le début de la seconde séance pour qu'ils continuent le travail engagé lors de la première séance.

-L'enregistrement et la recherche des sons n'ont pas pu avoir lieu à cause d'une coupure électrique ce jour-là et l'impossibilité pour le professeur de philosophie de consacrer de nouveau une séance de 2h à ce projet. Nous avons donc décidé de faire une « répétition générale » de l'émission et que les élèves viennent enregistrer plus tard l'émission.

-Cette « répétition générale » a été laborieuse en raison, d'une part de l'absence de texte pour la moitié des élèves qui a fait dévier l'exercice en débat peu préparé, et d'autre part de l'absence de temps consacré au développement des compétences orales (ce qui s'est beaucoup ressenti).

Annexe 7 : fiche projet : émission « Pourquoi l'art nous est-il nécessaire ? »

Chapitre 1 - Séance 6

Vos travaux de présentation d'œuvres d'art ont été remarqués par la chaîne de radio « **F** Culture ». Celle-ci fait appel à vous pour l'enregistrement d'une émission qui traiterait la question :

Pourquoi l'art nous est-il nécessaire ?

+ Cette émission de "La Petite Table", devra faire intervenir deux artistes qui parleront de leur travail et un philosophe qui apportera un éclairage plus théorique.



Programme général

- 8 déc.** Préparation de l'émission par groupes.
14 déc. Enregistrement de l'émission au CDI.



Préparation

Étape 1

- 1 - Décidez collectivement qui seront les 2 artistes, de quelles œuvres il sera question, quel sera le philosophe invité et sur quoi portera le court reportage diffusé pendant l'émission.
- 2 - Écoute d'un modèle d'émission de « La Grande Table ».
- 3 - Définissez ensemble l'ordre d'intervention de chacun(e). Il faudrait que la structure de l'émission progresse à la manière d'une réponse philosophique à une question de réflexion.
- 4 - Définissez ensemble l'ordre d'intégration d'éléments sonores.

Étape 2

- 1 - Répartissez-vous en 5 groupes : groupe animateur/rice, groupe artiste 1, groupe artiste 2, groupe philosophe, groupe reportage.
- 2 - pendant que le groupe 1 prépare pour l'animatrice, les lancements, les présentations de chaque invité, les questions et la conclusion ; les autres groupes retravaillent sur leurs documents et construisent un propos ;
- puis les 4 autres groupes préparent leurs réponses (les membres du groupe animation rejoignent chacun(e) un des 4 groupes pour les aider).

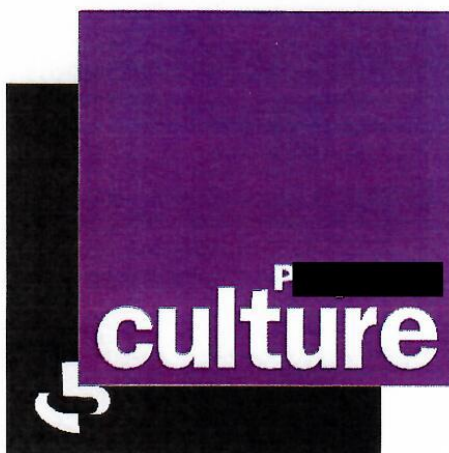
Conseils pratiques

- l'écriture doit être soignée mais vous devez tout de même adopter un style « parlé » ;
- chacun(e) doit disposer de ses fiches, vous n'écrivez qu'au recto ;
- contrôlez le débit et l'articulation ;
- vous pouvez choisir d'intégrer un reportage, une chronique, un micro-trottoir, etc., si vous le désirez ;

Enregistrement

Les micros sont occupés par l'animateur/rice, les 2 artistes, et le/la philosophe. 2 technicien(ne)s s'occupent de la régie dans le studio, 1 producteur/rice coordonne l'enregistrement. Dans un autre studio improvisé, 3 journalistes chargé(e)s du reportage l'enregistrent sur dictaphone.

3 documentalistes recherchent les éléments d'habillage sonore sur les ordinateurs du CDI, et 2 monteurs/euses s'initient à audacity en prévision du montage de l'émission dont ils/elles seront chargé(e)s



LES INVITÉS

Le philosophe Arthur Schopenhauer – extrait de texte :



Le compositeur nous révèle l'essence intime du monde, il se fait l'interprète de la sagesse la plus profonde, et dans une langue que sa raison ne comprend pas : de même la somnambule dévoilée, sous l'influence du magnétiseur¹, des choses dont elle n'a aucune notion, lorsqu'elle est éveillée. [...]

5 [La musique] n'exprime pas telle ou telle joie, telle ou telle affliction², telle ou telle douleur, effroi, enchantement, gaieté ou calme d'esprit. Elle peint la joie même, l'affliction même, et tous ces autres sentiments pour ainsi dire abstraite-ment. Elle nous donne leur essence sans aucun accessoire, et, par conséquent
10 ne soit qu'une subtile quintessence³. [...]

La musique, considérée comme expression du monde, est donc au plus haut point un langage universel qui est à la généralité des concepts à peu près ce que les concepts sont eux-mêmes aux choses particulières. Mais la généralité de la musique ne ressemble en rien à la généralité creuse de l'abstraction ; elle est
15 d'une tout autre nature ; elle s'allie à une précision et à une clarté absolues. [...]

Il y a dans la musique quelque chose d'ineffable⁴ et d'intime ; aussi passe-t-elle près de nous semblable à l'image d'un paradis familier quoique éternelle-ment inaccessible ; elle est pour nous à la fois parfaitement intelligible⁵ et tout à fait inexplicable ; cela tient à ce qu'elle nous montre tous les mouvements de
20 notre être, même les plus cachés, délivrés désormais de cette réalité qui les déforme et les altère.

Arthur Schopenhauer, *Le Monde comme volonté et comme représentation*, t. 1, 1819, trad. A. Burdeau, © Librairie Félix Alcan, 1912, pp. 271-276.

1. Guérisseur utilisant la théorie du magnétisme et l'hypnose.

2. Douleur profonde et durable.

3. Forme la plus raffinée, la plus concentrée d'un être ou d'une chose.

4. Qu'il est impossible de nommer ou de décrire, en raison de sa nature, de sa force, de sa beauté. 5. Qui est accessible à l'intelligence.



L'artiste

pour son œuvre



L'artiste

pour son œuvre

Annexe 8 : Fiche de préparation de séquence : préparation du Grand oral avec la webradio

Alexandra JAROSIEWICZ

Lycée P

PRÉPARATION DE SÉQUENCE – Terminale ST2S

Préparation au Grand oral : évaluer ses compétences orales

CONTEXTE : Préparation au Grand oral qui fait suite à une séance sur la fiabilité et la pertinence de l'information.

LIEU ET DURÉE : 3 séances : séances 1 et 3 d'une heure, et séance 2 de deux heures. En classe (séances 1 et 3) et au CDI / studio webradio (séance 2).

NOMBRE D'ÉLÈVES : 24 élèves

PROBLÉMATIQUE : Comment l'autoévaluation à l'aide d'un enregistrement audio peut permettre d'améliorer ses compétences orales en vue du Grand oral ?

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

Objectiver l'oral et se rendre compte de ses compétences orales pour s'améliorer en vue du Grand oral.

Être capable de s'autoévaluer à partir d'une grille critériée et de se corriger.

OBJECTIFS DISCIPLINAIRES

Préparation au Grand oral

OBJECTIFS INFODOCUMENTAIRES

Cet objectif porte sur l'ensemble du travail engagé dans cette séance (recherche d'information et mise en écrit compris), et pas seulement sur l'entraînement oral.

Matrice EMI - TraAM Toulouse (lycée) :

1. Des langages pour penser et communiquer

→ 1.2. Argumenter (objectif 6 de la matrice) : En fin de lycée, l'élève est capable d'exprimer son point de vue ainsi que de reprendre ceux de différents auteurs. Il distingue les différents types de discours (faits, opinions, croyances...) qu'il rencontre et adapte le sien et sa mise en forme en fonction de support de publication et de son contexte (commentaire, critique, analyse...). Il est conscient des problématiques de désinformation.

- **il sait proposer sur un sujet une diversité de points de vue exprimés par des sources différentes,**

- **quand il est auteur, il sait restituer ses propres connaissances,**

- il sait qu'un discours médiatique se comprend dans une chronologie (réponse à un événement, à un argument) et dans un contexte,

- il sait rendre compte d'une controverse ou d'un débat,

- **il sait développer son point de vue sur un sujet en construisant une argumentation.**

NOTIONS INFODOCUMENTAIRES :

Discours (rhétorique, intention)

Rappel : source / information

PRÉ-REQUIS : connaître les consignes du Grand oral ; avoir une idée de question pour le Grand oral, voire avoir déjà préparé ses questions.

RESSOURCES NUMÉRIQUES ET OUTILS INFORMATIQUES MOBILISÉS : studio webradio (ordinateur, table de mixage, micros, enceinte ; logiciel : Audacity)

ÉVALUATION : autoévaluation et évaluation par les pairs à l'aide d'une grille critériée.

DEROULEMENT DE LA SÉQUENCE**SÉANCE 1 (55min)****Introduction / 15min**

Présentation de la séquence :

- Modalités et consignes
- Répondre à leurs questions et inquiétudes quant à cette séance

Échange autour du Grand oral et de leurs sujets / 30min

- Découverte d'où ils en sont dans leur préparation personnelle du Grand oral
- Lecture ensemble de la fiche « Préparation au Grand oral : rédiger son argumentation »
- Répondre à leurs questions

Conclusion / 10min

- Rappel collectif des consignes pour la séance suivante

SÉANCE DE RÉDACTION (1h55min)

Cette séance a eu lieu avec leur professeur de spécialité ST2S, à ma demande. La plupart des élèves n'avaient pas rédigé ou pris de notes sur leurs sujets de Grand oral, j'ai donc demandé à leur professeur de ST2S, s'il pouvait aider les élèves dans la rédaction d'une de leurs questions, pour que les élèves viennent avec un texte au moins en partie rédigé lors de la séance 2, et puissent s'entraîner à l'oral.

SÉANCE 2 (1h55min)**Introduction / 10min**

Accueil et présentation de la séance :

- Rappel des consignes

Alexandra JAROSIEWICZ

Lycée P

- Mise en groupe des élèves
- Distribution et lecture collective de la grille critériée
- Séparation des groupes dans les différentes petites salles du CDI pour relire leurs textes / continuer de travailler leur sujet

Enregistrement et évaluation des compétences orales / 1h30min

Par groupe ou seuls, les élèves sont venus me voir dans le studio webradio pour que je les enregistre sur leur sujet (il était demandé dans les consignes de s'exprimer au moins 2 minutes mais il était aussi possible de s'entraîner comme le jour de l'épreuve. Tous les élèves qui sont se sont enregistrés ont tenté de tenir 5 minutes.

Les élèves-auditeurs-jury qui accompagnent l'élève-orateur-candidat prennent une grille d'évaluation et commencent à la remplir pendant l'enregistrement.

Après l'enregistrement, nous faisons un petit debriefing : je donne mon avis et des conseils, l'élève ou les élèves venus en auditeurs-jury me complètent et donnent les premiers éléments de leur évaluation ; et l'élève-orateur s'autoévalue à partir de nos remarques, livrent ses impressions sur la prestation qu'il vient de réaliser.

Ecoute collective de la prestation enregistrée. Pendant ce temps l'élève-orateur et les auditeurs-jury évaluent la prestation à l'aide de la grille critériée.

Après cette écoute, l'élève-orateur donne son avis (et la compare aux impressions qu'il a livré après l'enregistrement) et lit son autoévaluation. L'auditeur-jury complète par son évaluation et des conseils. Je suis là en appui pour donner aussi des conseils mais j'essaie de rester discrète et de tout faire partir des élèves eux-mêmes.

Pour finir, on debrief très rapidement l'exercice, leur ressenti pendant l'exercice et à l'approche de l'épreuve.

Les élèves-auditeurs-jury deviennent élève-orateur-candidat ensuite.

Conclusion / 10min

- Retour sur l'exercice : qu'est-ce qu'ils ont appris d'eux-mêmes / de leurs compétences orales ? Comment ils vont le réutiliser en vue du Grand oral ? Quelles difficultés ils ont rencontré ?

SÉANCE 3 (55min)

Introduction / 5min

- Retour sur la séance d'enregistrement
- Remarques et questions des élèves

Autoévaluation pour choisir deux compétences à travailler / 40min

- Distribution et lecture collective de la fiche « Préparer son Grand oral : les critères de réussite de l'oral »
- Remarques et questions des élèves
- Chaque élève revient sur sa prestation et doit donner deux critères de la fiche à améliorer d'ici le Grand oral blanc. Cela permet aux élèves de s'autoévaluer avec un recul critique (dans la séance précédente l'autoévaluation était juste après leur prestation, dans le stress), et de cibler d'eux-mêmes les deux compétences qu'ils vont devoir travailler.

Conclusion / 5min

- Retour sur la séquence : ce qu'ils ont appris ? Ce qu'ils vont en faire ?
- Éventuelles remarques des élèves

OBSERVATIONS ET ANALYSE RÉFLEXIVE :

-Il ne sera possible d'évaluer les progrès des élèves que lors du grand oral blanc. Une autre séance d'enregistrement peu de temps avant cette échéance aurait permis de mieux l'évaluer et que les élèves puissent se rendre compte de leurs progrès.

-Les élèves étaient, lors de la première séance, retissant à l'idée de s'enregistrer, pas à l'aise avec l'exercice. Ils se sont finalement montrés très volontaires pendant la séance d'enregistrement et m'ont fait part à la fin de cette séance et en conclusion de la séance 3, de la confiance en eux que cet exercice leur avait finalement apporté. Beaucoup étaient surpris en s'écoutant d'avoir déjà certaines compétences (notamment en termes d'intonation pour capter l'attention du jury, d'utilisation d'un vocabulaire spécifique tout en étant adapté à un public non initié, sur le volume et l'articulation). Les compétences à travailler étaient souvent les mêmes (et dues au stress et à la lecture oralisée) : le débit trop rapide, l'absence de pauses, des hésitations quand ils se détachaient de leur texte et des tics de langage (« euh », « genre », etc.).

Annexe 9 : Préparation au Grand oral : rédiger son argumentation

Lycée P
CDI – Préparation au Grand oral

Mme Jarosiewicz

Préparation au Grand oral :

Rédiger son argumentation

Consigne pour le mardi 22 mars : **Rédiger (entièrement ou en prise de notes) un de vos deux sujets choisis pour le Grand oral.**

Attention : votre présentation doit durer deux minutes (et non cinq minutes comme au Grand oral), il faut donc s'entraîner à tenir un discours dans le temps imparti.

Quelques conseils :

Construire son sujet

Le sujet doit être **problématisé**, c'est-à-dire faire appel à une réflexion et une argumentation.

Cette argumentation doit être claire et **organisée avec un plan**.

-Introduction :

3 étapes doivent apparaître :

- L'**accroche** : une ou deux phrases pour amener progressivement votre sujet, le présenter et montrer son intérêt ;
- La **problématique** : posez clairement la question à laquelle vous allez répondre et explicitiez-la (en justifiant rapidement votre choix de sujet) ;
- Le **plan** : annoncez les deux ou trois grands axes pour répondre à votre problématique, de manière à ce que le jury comprenne l'organisation de votre exposé.

Votre introduction doit montrer que vous avez bien cerné votre sujet et que votre plan découle de la question posée et y répond.

-Corps de l'exposé :

- A partir du plan que vous avez établi, remplissez-le des **arguments** et d'**exemples** permettant de répondre à la question traitée. → Chaque argument doit être fondé sur des connaissances et étayé par un ou des exemples pertinents.
- La **progression** de votre exposé doit être claire : chaque partie développe une idée essentielle et comprend des sous-parties (idées secondaires). Organisez vos arguments du + simple au + complexe, et du + évident au - évident.

- Les exemples doivent être diversifiés et efficaces (faire référence à une personne reconnue ou une expérience ; permettre de rendre accessible et concret ce qu'on dit...).
- Soignez l'enchaînement de vos idées et les transitions :
 - Marquez nettement les étapes de votre exposé (*tout d'abord, dans un premier temps, après avoir montré que, d'une part/d'autre part, enfin...*)
 - Utilisez des connecteurs logiques (*et, de plus, par ailleurs, de même, aussi, également, car, en effet, parce que, comme, donc, par conséquent, c'est pourquoi, mais, toutefois...*)
 - Faites des transitions pour : dresser le bilan de ce que vous venez de présenter + annoncer ce qui va suivre + exprimer le lien logique entre les étapes de votre propos.

Pensez à bien avoir en tête votre problématique tout au long de votre exposé pour éviter le hors sujet (ce qui n'est pas en lien direct avec votre sujet peut servir pour l'entretien mais pas pour l'exposé).

N'hésitez pas à faire vos recherches sur le catalogue du CDI : <https://0782557f.esidoc.fr/>

-Conclusion :

2 étapes :

- Le bilan : reprenez les étapes de votre développement et répondez à la question initiale ;
- L'ouverture : élargissez le champ de la réflexion sur un sujet proche, un fait d'actualité...

Conseil : rédigez soigneusement et apprenez votre introduction et votre conclusion pour le jour J.

La dimension orale de l'exposé :

Entrenez-vous à l'oral :

- Rédigez, lisez et relisez votre exposé pour apprendre les étapes de ce que vous allez dire.
- Entrenez-vous à faire votre exposé dans les temps (ce n'est pas si facile) !
- Votre élocution doit être claire, la voix posée, le rythme et le niveau sonore adaptés.
- Faites attention à la langue et à la pertinence du lexique employé.
- Maîtrisez votre gestuelle, votre regard, les codes de l'examen de l'oral.
- Insistez sur les mots-clés de votre exposé.

Annexe 10 : Évaluer un oral ; présenter son sujet de Grand oral en deux minutes

Lycée P
 CDI – Préparation au Grand oral – T ST2S

Mme Jarosiewicz

Nom, prénom de l'élève jury :

Nom, prénom de l'élève candidat :

Évaluer un oral : Présenter son sujet de Grand oral en deux minutes

Après avoir écouté l'enregistrement de l'oral blanc, remplissez ce tableau. Il est possible de réécouter l'enregistrement pour répondre à certaines questions ou de ne pas avoir d'avis sur certains critères du tableau.

Qualités orales :

Etre audible et intelligible :	Niveau sonore :	<input type="checkbox"/> Faible <input type="checkbox"/> Bon <input type="checkbox"/> Fort
	Articulation :	<input type="checkbox"/> Pas assez claire <input type="checkbox"/> Plutôt bonne <input type="checkbox"/> Très bonne articulation
Qualités prosodiques :	Fluidité : phrases fluides, sans trop d'hésitation	<input type="checkbox"/> Beaucoup d'hésitations <input type="checkbox"/> Peu d'hésitations <input type="checkbox"/> Pas d'hésitation / bonne fluidité
	Rythme, débit :	<input type="checkbox"/> Parle trop vite <input type="checkbox"/> Parle trop lentement <input type="checkbox"/> Bon rythme de parole
	Capter l'attention : intonation, conviction dans ses paroles, attitude générale...	<input type="checkbox"/> Met de la conviction dans son discours, sait mettre en relief certaines expressions. Attitude dynamique. <input type="checkbox"/> Pas d'intonation, les mots importants ne ressortent pas du discours. Impression que le discours est récité sans conviction.
	Pauses, silences (<i>qui permettent de structurer son discours et mettre en avant certaines idées</i>)	<input type="checkbox"/> Discours sans pause <input type="checkbox"/> Sait insérer des temps de pause
Vocabulaire :	Sur une échelle de 1 à 10 : le vocabulaire est-il répétitif et approximatif (1 à 5) ou varié et précis (6 à 10)	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
	Registre de langue adapté et syntaxe correcte (grammaire)	<input type="checkbox"/> Niveau de langue courant voire familier <input type="checkbox"/> Niveau de langue adapté à une épreuve de bac

Qualités de la prise de parole en continu :

Discours clair et fluide :	<input type="checkbox"/> Discours clair et facilement compréhensible <input type="checkbox"/> Trop d'hésitations qui rendent le discours difficilement compréhensible
Discours articulé et pertinent :	<input type="checkbox"/> Le discours suit un plan et répond à la problématique <input type="checkbox"/> Le discours n'a pas de plan et/ou ne répond pas à la problématique (hors sujet)
Gestion du temps :	
- Respecte le temps imparti (2 minutes)	<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non
- Répartie le temps entre les parties de manière adaptée	<input type="checkbox"/> Parties équivalentes en temps <input type="checkbox"/> Répartition inégalitaire entre les parties

Qualité des connaissances :

Arguments précis accompagnés d'au moins un exemple	<input type="checkbox"/> Les arguments sont accompagnés d'exemples <input type="checkbox"/> Arguments imprécis <input type="checkbox"/> Absence d'exemples
Cite les sources de ses exemples	<input type="checkbox"/> Toujours <input type="checkbox"/> Parfois <input type="checkbox"/> Jamais

Qualité et construction de l'argumentation :

Organisation du discours :	
- Enonce clairement sa problématique	<input type="checkbox"/> Oui. <i>La noter ici :</i> <input type="checkbox"/> Non
- Annonce l'ordre de ses idées par un plan	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non
- Fait des liens entre les parties	<input type="checkbox"/> Il y a des transitions entre les parties <input type="checkbox"/> Il n'y a pas de transitions entre les parties
- Enonce une conclusion qui répond à la problématique	<input type="checkbox"/> La conclusion répond à la problématique <input type="checkbox"/> La conclusion ne répond pas à la problématique

Remarques :

- Ce que j'ai trouvé particulièrement réussi (et pourquoi ?) :

.....

- Ce qui pourrait être amélioré (et comment l'améliorer ?) :

.....

Annexe 11 : Préparer son Grand oral : les critères de réussite de l'oral

Préparer son Grand oral : les critères de réussite de l'oral

➤ **Être audible et compréhensible :**

- Faites attention à votre volume sonore : ne pas parler trop fort ou trop faiblement.
- Bien articuler. Pour cela, il ne faut pas parler trop vite, sinon le jury ne vous suivra pas et n'aura pas le temps de retenir ce que vous lui dites. (Mais pas trop lentement non plus, il faut le tenir éveillé).
- Insérez des pauses/des silences dans votre discours. C'est important car ça permet de reprendre sa respiration et laisser le jury « digérer » ce que vous venez de lui présenter. Cela permet aussi de mettre en valeur certains propos.
- Essayez d'avoir un discours fluide, de ne pas trop hésiter (attention notamment aux tics de langage comme les « euh »).

➤ **Capter l'attention du jury :**

- Jouez sur l'intonation (ne pas être trop monotone). Il faut mettre de l'énergie dans votre discours pour emmener le jury avec vous.
- Mettre en avant certaines expressions, certaines idées, certains chiffres.

Si certains mots importants ne ressortent pas, que vous n'êtes pas convainquant, le jury s'ennuiera...

➤ **Attention au vocabulaire :**

Le Grand oral est une épreuve de spécialité évaluée par un professeur de votre spécialité et un professeur qui n'est pas spécialiste de ce domaine.

Il faut donc montrer que vous maîtrisez le sujet avec un **vocabulaire précis et varié, tout en rendant votre discours accessible** à quelqu'un qui n'a pas de connaissances précises dans votre domaine de spécialité (sans pour autant vous exprimer avec un niveau de langue courant voire familier).

➤ **Maitriser son sujet :**

L'exercice du Grand oral vous impose une prise de parole de 5 minutes de suite, il faut donc être clair.

Pour cela, il est nécessaire de faire apparaître la progression de votre pensée c'est-à-dire votre plan → **annoncez clairement votre plan.**

Et toujours avoir en tête votre problématique → tout ce que vous dites doit permettre d'y répondre. Ne pas vous en éloigner même pour faire une petite remarque, car ce serait un hors-sujet (et en 5 minutes mieux vaut éviter un hors-sujet et bien utiliser votre temps). Votre remarque pourra cependant vous servir lorsque vous répondrez aux questions du jury.

Dans chaque sous-parties vous devez présenter des arguments. **Chaque argument doit être accompagné d'un exemple dont vous citez la source.**

➤ **Organiser son discours :**

- Commencez par introduire votre sujet et annoncez clairement votre problématique.
- Annoncez ensuite clairement votre plan pour mettre en ordre vos idées et que le jury sache dès le début où vous l'emmenez.
- Bien répartir votre temps entre les parties (la taille de vos parties doit être équivalente).
- Faites des transitions entre les parties.
- Votre conclusion doit répondre à votre problématique.

Annexe 12 : Référentiel des compétences orales

Référentiel des compétences orales

Référentiel élaboré à partir des programmes de lycée, des grilles d'évaluation pour les épreuves orales (DNB, épreuve anticipée de français au baccalauréat, Grand oral), et du dossier « Se préparer à l'oral par la pratique médiatique » du Clémi de l'académie de Bordeaux.

Chaque compétence comprend trois niveaux de maîtrise progressifs.

Maitrise de la langue française (qualité de l'expression et de la langue) :

- L'élève sait utiliser un langage correct (vocabulaire, syntaxe, grammaire)
- L'élève sait produire des messages complexes dans un langage correct
- (Webradio :) L'élève est capable de différencier les codes de l'écrit et de l'oral (écrire pour dire)

Contenu :

***Qualité des informations :**

- L'élève sait partager des informations de manière suffisante et adaptée
- L'élève sait restituer des informations avec précision, utiliser et maîtriser un vocabulaire spécifique lié à son sujet
- L'élève sait mettre en avant (sur le fond et la forme) les informations importantes

***Organisation du discours :**

- L'élève sait centrer son discours sur un sujet
- L'élève sait enchaîner les idées sur un même sujet
- L'élève sait organiser son discours et en faire apparaître la logique / le plan

***Structuration du propos dans la durée :**

- L'élève sait parler dans un temps imparti
- L'élève sait organiser son temps de parole
- L'élève sait articuler son discours en fonction d'un plan avec des parties équitables en temps

Expression orale / prosodie :

*** Savoir s'exprimer de façon maîtrisée en s'adressant à un auditoire :**

- L'élève sait adapter son volume sonore pour être audible
- L'élève s'exprime avec une voix maîtrisée et affirmée

-L'élève tient un discours audible et intelligible (articulation, diction, clarté du propos, débit¹)

***Savoir rendre son discours compréhensible :**

-L'élève tient un propos fluide avec peu d'hésitations (et lutte contre ses tics de langage)

-L'élève sait varier son rythme de parole pour rendre le propos compréhensible (prendre plus de temps sur ce qui est plus compliqué, etc.)

-L'élève sait insérer des pauses et gérer le silence dans son discours pour le structurer et mettre en valeur ses propos.

***Expressivité :**

-L'élève sait mettre en relief certaines expressions ou certains mots en jouant avec l'intonation, le ton, la ponctuation

-L'élève sait capter l'attention, mettre de la conviction dans ses paroles (intonation, etc.)

-L'élève sait adopter une attitude générale dynamique et investie, se montrer convainquant verbalement

Communication à l'auditoire :

***Savoir communiquer avec l'auditoire :**

-L'élève sait s'adresser à l'ensemble de l'auditoire

-L'élève sait écouter l'autre (et montrer des signes d'écoute verbaux ou gestuels)

-L'élève sait prendre en compte son auditoire (le regarder, le faire participer, prendre en compte ses remarques)

***Savoir s'adapter à son auditoire :**

-L'élève est capable de prendre en compte sa position dans un échange

-L'élève sait adapter sa position à son auditoire (face à un professeur ou à un autre élève par exemple)

-L'élève sait adapter son discours et le rendre accessible à son auditoire

***Savoir échanger :**

-L'élève sait participer de façon constructive à des échanges oraux (répondre à des questions, poser des questions...)

-L'élève développe sa répartie, sait rebondir dans un échange

-L'élève sait improviser

¹ Ces différentes compétences peuvent elles-mêmes être évaluées selon des niveaux d'acquisition qui leur sont propres.

Confiance en soi :

***Gestion du stress et aisance à l'oral :**

- L'élève est capable de prendre la parole devant un public très restreint (travail de groupe)
- L'élève est capable de gérer son stress et de prendre la parole devant un groupe de plus de 5 personnes
- L'élève est à l'aise à l'oral et capable de s'exprimer devant une classe ou dans un micro en vue d'une diffusion

***Expression de ses idées personnelles :**

- L'élève est capable de reformuler les idées de quelqu'un d'autre
- L'élève est capable d'argumenter sur un sujet (grâce au contenu disciplinaire)
- L'élève est capable d'exprimer un avis personnel, de faire partager son point de vue (argumentation et gestion des émotions)

Compétences non-verbales :

***Engagement corporel :**

- L'élève sait se tenir droit, s'ancrer dans le sol, montre une certaine stabilité
- L'élève sait accompagner son discours de gestes d'appui maîtrisés
- L'élève sait varier les expressions de son visage

***Regard :**

- L'élève sait tenir un regard adressé
- L'élève est capable de prendre de la distance par rapport à ses notes
- L'élève observe son auditoire pour interagir

Dans le cadre de la webradio :

***Adapter une attitude critique par rapport à ses productions orales :**

- L'élève est capable de s'écouter et d'évaluer la qualité de son travail
- L'élève est capable de reprendre son travail, de le retravailler pour l'améliorer
- L'élève sait tenir compte de ses erreurs pour des productions futures

Annexe 13 : Une progression par projet au lycée

Une progression par projet au lycée

Pour aller plus loin le professeur documentaliste peut proposer une progression par projets webradio qui permettent de travailler les compétences orales. Ces projets font également appel à des compétences en EMI que je n'ai pas mises en avant ici mais qui offrent au professeur documentaliste une place importante.

Dès la classe de seconde, les élèves peuvent découvrir le studio webradio en débutant par de la lecture à haute voix ou une fiction radiophonique pour s'appuyer sur un texte en français ou en langue étrangère déjà écrit et se focaliser sur les compétences para-verbales. On peut aussi imaginer un jeu de rôle en histoire où chaque élève interprète un personnage, le présente, présente ses valeurs et combats, et présente l'évènement historique dans lequel il a eu une importance. Ce type de projet offre la possibilité de créer un enregistrement assez court, avec des entrées prédéfinies qui organisent le discours. L'élève doit alors être capable de reformuler les idées de quelqu'un d'autre, de se focaliser sur les éléments prosodiques pour être compréhensible, et d'expliquer rapidement la raison qui l'a poussé à choisir ce personnage historique.

En classe de première, la préparation à l'épreuve orale de français offre la possibilité de travailler plus finement la lecture à voix haute avec une attention accrue sur le rythme, l'intonation, le volume, etc. La création d'une grille critériée avec les élèves peut aussi être intéressante pour évaluer ces lectures et permettre aux élèves de s'autoévaluer en objectivant l'oral. Il est important aussi d'apporter de la difficulté supplémentaire dans les projets, ce peut être la semi-préparation d'une discussion pour apprendre à écouter l'autre : préparer le thème général de la discussion, quelques questions mais les réponses ne sont pas préparées et doivent amener les élèves à apprendre à rebondir, à s'adapter au propos de l'autre élève, tout en accordant une place plus grande à une intonation et une diction toujours travaillées mais plus naturelles. Les hésitations sont alors acceptées mais, grâce à une grille d'autoévaluation, on peut mettre l'accent sur la lutte contre les tics de langage.

L'année de Terminale générale et technologique est celle de l'épreuve du Grand oral qui se décompose en trois volets : exposer, dialoguer, argumenter. L'argumentation est une compétence travaillée à l'oral comme à l'écrit depuis le collège, mais elle peut être au centre de cette épreuve. En ce sens, le projet d'émission en HLP était complet : une interview-débat fictive (ce qui nécessite d'interagir efficacement avec ses interlocuteurs, créer une dynamique dans la discussion, s'adapter à ses interlocuteurs¹) avec des élèves-personnages qui doivent défendre un point de vue (et faire appel à des techniques de l'argumentation pour valoriser des idées, etc.) durant un temps assez long (il faut donc captiver le public durant plus longtemps, etc.). La séance de préparation au Grand oral que j'ai

¹ Dans l'écriture du texte mais aussi dans la posture, l'intonation, etc.

réalisée avec la classe de Terminale ST2S peut aussi être un exercice à proposer de manière automatique chaque année, avant les périodes d'oraux blancs par exemple (et qui permet de travailler l'organisation de son discours, d'apprendre à renforcer son message par des faits concrets et des arguments structurés pour convaincre). Ce type de séance avec un oral court et une grille critériée peut aussi être un exercice d'évaluation diagnostique et de remédiation avant un projet de plus grande ampleur, et peut leur permettre de les rendre plus maîtres de leurs compétences, de les faire se rendre compte de leurs points forts et faibles.

Pour les filières professionnelles, il peut être intéressant de présenter au cours de sa scolarité des projets élaborés en arts appliqués et de diffuser ces petites présentations sur le site du lycée pour communiquer sur ce qu'ils font. Cela peut offrir la possibilité de travailler les compétences de prosodie, d'adapter son discours à des non-connaisseurs des techniques mises en œuvre, mais aussi de travailler des compétences liées aux différentes filières (les filières de vente peuvent travailler sur l'argumentation dans les techniques de vente par exemple). Autour du chef d'œuvre, il peut aussi s'agir d'enregistrer en fin d'année de première une présentation de ce qui est en train d'être réalisé, ce qui reste à faire et des difficultés rencontrées pour travailler l'argumentation. Et en fin de Terminale, l'enregistrement d'un audio disponible à l'aide d'un QR code à côté de la production finale et à destination des spectateurs qui voudraient en savoir plus sur cette réalisation peut aussi permettre de travailler la prosodie, l'argumentation, la prise en compte de l'auditoire, l'organisation du discours, mais aussi les compétences non-verbales. On peut aussi imaginer la création de petits podcasts pour présenter les différentes filières professionnelles lors des journées portes ouvertes, d'enregistrer son rapport de stage, ou de faire des petites présentations de métiers pour le portail e-sidoc du CDI.